Changements au poste CHFA





M. Jean Caron, directeur de programmes, que son mauvais état de santé force à quitter son emploi à CHFA. — M. Marcel Couture qui remplacera M. Caron dans l'exercice de ses fonctions.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 29 janvier 1958 | No 10

Mieux qu'hier . . . moins bien que demain . . .

M. Marcel Couture, des Trois-Rivières, remplace M. Jean Caron au poste CHFA.

Les auditeurs de CHFA apprendront avec regret qu'à cause du mauvais état de sa santé, M. Jean Caron a dû se démettre de ses fonctions au poste CHFA. Tout en remerciant M. Caron de son excellent travail, les Directeurs de notre poste annoncent qu'ils ont retenu les services de M. Marcel Couture.

Marcel Couture est né à Trois-Rivières, province de Québec, le 12 juillet 1929. Il a fait ses études primaires et secondaires à Trois-Rivières et un stage à la faculté de commerce de l'Université Laval à Québec. Attiré vers les arts il optait pour un stage d'études à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, études qu'il a dû abandonner à la mort de son père survenue en 1950, afin d'assumer la direction d'un important commerce dont sa famille était le propriétaire. En 1948, il devenait journaliste-correspondant pour le quotidien de la vieille capitale québécoise "L'Action Catholique".

En 1952, il commença à s'intéresser particulièrement au théâtre. Il étudia donc la diction et l'art dramatique à l'école affiliée du Conservatoire Lassalle. Il participa activement à plusieurs saisons chez les Compagnons de Notre-Dame de sa ville natale comme interprète, décorateur et metteur en scène. De plus, il devint à la même époque, chroniqueur et critique des événements artistiques et littéraires sous le pseudonyme d'André Géraud, tout en collaborant à plusieurs hebdomadaires de langue française de la Mauricie.

Le 1er janvier 1955, le premier ministre de la province de Québec, l'Honorable Maurice-L. Duplessis le nommait archiviste provincial au Palais de Justice de Trois-Rivières, fonction qu'il occupait encore au moment de son engagement à CHFA.

Lors des assises du XIIIe festival d'art dramatique de l'Est du Québec, Marcel Couture fut nommé président du comité d'organisation. Quelques semaines plus tard il était honoré de façon toute spéciale lorsqu'il fut nommé par l'exécutif national réuni à Kitchener, Ontario, gouverneur actif des festivals Dramatiques Canadiens, remplaçant à ce poste M. Gérard-A. Robert, directeur des Compagnons de Notre-Dame qui venait de quitter Trois-Rivières pour devenir réalisateur à Radio-Canada.

Le nouvel annonceur de CHFA a plusieurs réalisations à son crédit dans le domaine public et social de sa ville et de sa province. Il fut l'instigateur des fêtes populaires qui marquent l'anniversaire de fondation de la métropole mauricienne, le 4 juillet de chaque année depuis 1953. Il était membre du club Richelieu et du Jeune Commerce, président depuis 1955 de la société arts, sciences et lettres "Le Flambeau" et secrétaire de la Société d'Histoire Régionale de Trois-Rivières. A ces titres, il s'est particulièrement intéressé à tous les mouvements sociaux et culturels de sa ville où il fit également ses premières armes dans le domaine radiophonique.. Il s'intéressa au reportage et aux émissions d'arts et lettres.

Son casier indique un jeune homme de 28 ans, de taille 6 pieds 3 pouces, au caractère assez stable, au sens de l'humour développé, ayant des préférences pour la musique, le théâtre et les livres.

A CHFA, où il secondera M. Bernardin Gagnon, il s'occupera de programmation et de faire servir ses diverses expériences pour le poste et conséquemment au profit de l'auditoire invisible.

Pour le moment, souhaitons tout le succès possible à Marcel Couture qui se déclare très heureux de se retrouver à Edmonton, puisqu'il nous avait déjà

A M. et Mme Marcel Demers, une canadienne des festivals d'art dramatique, dont nous conservons tous un excellent souvenir.

Chronique artistique

Pierrette Alarie

Nous garderons longtemps le souvenir de sensations mêlées de joies et de surprises, à la suite du récital de Madame Pierrette Alarie, soprano colorature de Montréal que présentait, lundi soir, à l'Auditorium Jubilé, le "Celebrity Concerts". Elle était accompagnée au piano par Allen Rogers.

Dans un programme pouvant mettre en relief un art extrêmement raffiné et délicat de l'interprétation, Madame Alarie a littéralement enthousiasmé son vaste auditoire à cause de la grande richesse de ses interprétations et aussi et surtout par la tessiture remarquable de sa voix.

Les auditeurs ont pu le constater dans l'interprétation du grand air des cloches de l'opéra "Lakmé" de Delibes et dans celui de Rosine du "Barbier de Séville" de Rossini pour ne citer que ceux là.

Dans le groupe de Schubert qui figurait dans la deuxième partie du concert, Pierrette Alarie déploya un art sûr, d'une vie et d'une profondeur expressive extraordinaire. "Die forelle" et "Heidenroslein" de cet auteur ont été l'objet d'une interprétation juste. A ceci, nous pouvons relier les cinq chansons grecques de Ravel, "Pastorale" de Stravinsky, "With verdure clad" de Haydn et "Lullaby" de Gretchaninoff.

La clarté de sa voix, la souplesse vocale, la sensibilité et une diction parfaite dans toutes les langues l'ont obligée à nous donner deux rappels dont le charmant "Pierrot" de Debussy.

Madame Alarie s'impose aujourd'hui par la richesse de son art, la solidité et les ressources d'une technique des plus fortes. Le succès dont elle a été l'objet, lundi soir, est des plus justifié et des plus mérité. Il faut assister à l'un de ses concerts pour être en mesure de le constater. Figurait également au programme "Love Has Eyes" de Bishop, "O Had I Jubal's Lyre" de Handel, "Evening Prayer" de Moussorgsky, "The Bird in The Wilderness" de Horsman et "Wanderers Nachtlied" et "Liebe Schwarmt Auf Allen Wewgen" de Schubert. Signalons cependant que le public a semblé quelque peu déçu du peu de profondeur de son programme, en ce sens qu'il s'attendait à entendre plus d'airs d'opéra.

Et nous savons que nous avons applaudi et qu'au centre de notre hypnose, qu'elle était "ravie, épanouie" dans la lumière, vêtue d'une robe de couleurs bleue et blanche. Quand nous avons quitté l'Auditorium, nous étions vivants et nous avons appris que l'art diminue les distances entre les êtres . . .

Marcel Couture

Il faudra une enquête d'au moins un an

Ottawa. — Le professeur Gordon Huson a clairement indiqué qu'il faudra tenir une enquête pendant tout au moins une année avant que le gouvernement canadien ne soit en mesure de décider s'il doit adopter le programme contributoire de pension de vieillesse tel qu'il existe aux Etats-Unis.

Cet ancien journaliste britannique, qui est actuellement professeur à l'université Western Ontario, a déclaré dans une conférence de presse qu'il lui faudra près d'un an pour compléter son étude préliminaire des plans en vigueur à l'étranger sous ce chapitre.

Par la suite, il appartiendra au gouvernement de se prononcer.

M. Diefenbaker a révélé en Chambre que le professeur Huson, qui sera entièrement libre d'étudier ce qui se fait à cet égard à l'étranger, concentrera particulièrement ses efforts sur le régime en vigueur aux Etats-Unis. En vertu de ce dernier plan, les ouvriers célibataires à la retraite reçoivent en moyenne $76 par mois. Les couples âgés peuvent retirer $128. Les hommes y sont éligibles à 65 ans et les femmes, à 62 ans.

Washington. — Les Etats-Unis et la Russie ont signé un accord portant sur l'échange de visites entre des américains et des russes. Les deux gouvernements furent d'accord également en principe sur un échange de missions radiophoniques et de télévision entre les deux pays et une ligne aérienne directe New-York-Moscou.

Exposition organisée par le Québec

Paris. — Une grande exposition organisée sous les auspices de la province de Québec s'est ouverte aux Grands Magasins du Louvre. L'exposition qui a pour thème "Visage du Canada, Vallée du Saint-Laurent", sera ouverte au public durant six semaines. Parmi les personnalités présentes à la cérémonie d'inauguration, on remarque MM. Paul Ribeyre, ministre de l'industrie et du commerce de France; Antoine Rivard, ministre des transports du Québec; J. S. P. Armstrong, représentant de l'Ontario à Londres; M. Lévesque, président du Conseil municipal de Paris et Pierre Paintinger, directeur général du magasin. Cette exposition, à laquelle participe également l'Ontario, mais dans une moindre mesure, occupe en entier le deuxième étage de l'établissement. La contribution du Québec comporte en particulier une salle à manger du 18e siècle, typique de la Nouvelle-France avec son mobilier, son argenterie, sa verrerie, sa porcelaine, ses draperies et son dispositif d'éclairage. De son côté, le Royal Ontario Museum a reconstitué un boudoir Régence qui date du début du 19e siècle. La reconstruction d'une chute naturelle dont les eaux se jettent dans un réservoir rempli de poissons vivants, spécialement de truites et de poissons-castors, a suscité une grande curiosité en France. Ces poissons ont été transportés par voie aérienne en état d'hibernation et ranimés à leur arrivée. M. Emile Pelletier, préfet du département de la Seine, a révélé que le gouvernement canadien s'était offert à ensemencer de jeunes poissons les cours d'eau de la région parisienne. C'est l'Office de biologie de l'Université de Montréal qui se chargerait de cette tâche, a-t-il précisé.



Une Assemblée groupait récemment les gérants des quatre postes français de l'Ouest, à St-Boniface, Man., pour étudier les problèmes qui relèvent de hautes responsabilités. — L'on remarque, de gauche à droite : MM. Joseph De Gagné, gérant des ventes des quatre postes, Roland Couture, gérant de CKSB, St-Boniface, Dumont Lepage, gérant de CFRG, de Gravelbourg, Bernardin Gagnon, gérant de CHFA, d'Edmonton et C. Papen, gérant de CFNS, de Saskatoon.

Pourquoi les libéraux n'ont pas renversé le Gouvernement au lendemain de leur congrès?

Ottawa. — Le parti libéral continuait la semaine dernière à interpréter de façons diverses la portée de l'étrange motion de non-confiance que le nouveau chef du parti, l'hon. Lester Pearson avait lancée aux Communes. M. Pearson lui-même en donnait une explication.

Les membres libéraux du Parlement avaient quitté le Congrès National du parti avec de grands espoirs d'un revirement de la politique libérale. Ils espéraient que le nouveau chef allait mettre fin au "pacifisme" parlementaire, ligne que suivait le parti sous l'hon. Louis St-Laurent depuis la défaite électorale de l'été dernier. Ils avaient cru que M. Pearson, en prenant la barre, aurait attaqué le gouvernement Diefenbaker de front en provoquant la dissolution du parlement avec une motion de non-confiance acceptable pour la CCF dont le vote, combiné avec celui des Libéraux, aurait mis le gouvernement en minorité et déclenché des élections générales.

Ces élections précipitées auraient mis les conservateurs devant une opinion publique qui, à cause du chômage, se trouve mal disposé à leur égard.

Mais ils furent déçus. M. Pearson, au lieu de prononcer un discours enflammé qui aurait exalté le parti socialiste, demandait l'impossible: la démission du gouvernement en faveur d'un gouvernement "dédié aux principes énoncés au Congrès libéral." La motion fut battue par 150 voix contre 95. Le CCF et le parti du Crédit Social votèrent avec le gouvernement.

M. Pearson donnait plus tard dans la semaine la clef du mystère.

Parlant à Vancouver vendredi, l'ancien ministre des affaires extérieures disait qu'une mise en minorité du gouvernement au Parlement était précisément ce que voulaient les conservateurs.

"Une défaite," disait-il, "aurait peut-être donné au gouvernement ce qu'il désirait le plus : une excuse pour ne pas s'attaquer aux problèmes du chômage et du commerce extérieur. Les conservateurs auraient aimé pouvoir dire que nous les libéraux mettions en les renversant l'impossibilité de redresser les affaires au moment même où ils pensaient pouvoir les résoudre."

M. Pearson refusait de prédire la date possible d'une élection et se bornait à déclarer que dans la "situation d'urgence actuelle, nous sommes prêts à prendre la barre."

Furieux contre le premier ministre britannique

Auckland. — A son arrivée en Nouvelle-Zélande au début de sa tournée du Commonwealth, le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Harold Macmillan, a appris que les Australiens sont furieux du peu de cas qu'il a fait d'eux, durant la brève escale de son avion à Sydney. M. Macmillan a expliqué qu'il avait été retenu au lit par le rhume et qu'il dormait profondément. C'est pour cette raison qu'il n'a pas pu recevoir le ministre de l'air australien, M. F. M. Osborne. Celui-ci s'était rendu à l'aéroport pour lui souhaiter la bienvenue. Le premier ministre a annoncé qu'il présentera des excuses à M. Osborne.

L'URSS représentée au forum sur l'éducation à Ottawa

Ottawa. — Quelque 700 délégués représentant 19 organisations assisteront à la conférence internationale sur l'éducation, qui aura lieu du 16 au 20 février. M. A. S. Tovstogan, deuxième secrétaire à l'ambassade russe d'Ottawa participera au forum sur les buts de l'éducation. Un deuxième forum aura lieu la même journée pour discuter les modifications à l'enseignement que les membres du premier forum auront recommandées. Des conférences seront prononcées durant le congrès par le président, le Dr Wilder Penfield, de Montréal; M. Douglas Lepan, secrétaire de la Commission royale des perspectives économiques du Canada, et Me Marcel Faribault de Montréal, président du Trust général du Canada.

Le 1er spoutnik a vécu 92 jours

Moscou. — Le premier satellite de la terre est entré dans les couches denses de l'atmosphère, le 4 janvier, et a cessé d'exister, annonce l'agence "Aass" dans un communiqué.

En tant que corps cosmique, le premier "Spoutnik" a existé pendant 92 jours. La distance qu'il a parcourue, depuis son lancement jusqu'à sa disparition, équivaut à celle qui sépare la Terre de la planète Mars, c'est-à-dire environ 38 millions de milles.

Autour du monde . . .
. . .depuis jeudi dernier

Montréal. (BUP) — C'est encore l'éventualité des négociations à l'échelon des Chefs du gouvernement proposés par le premier ministre de l'URSS, Boulganine, dans la série des lettres qu'il a adressées aux différents pays, qui a été au premier rang de l'actualité internationale.

En comparaison de ce grave problème, les autres événements mondiaux, même le coup d'état qui a renversé le Président Jimenez au Vénézuéla, passe au second plan.

Au cours de la semaine écoulée, plusieurs pays ont répondu aux propositions du premier soviétique.

La réponse canadienne, exposée dans une lettre de M. Diefenbaker, était dans ses grands traits identique à celle des autres grandes nations occidentales.

Elle contenait cependant certains éléments particuliers, comme par exemple, l'esquisse d'une proposition qu'au cas où elles seraient décidées, les conversations à l'échelon le plus élevé aient lieu au Canada; ce pays de par sa situation géographique étant à la fois le voisin des Etats-Unis et de l'Union soviétique.

Conforme en cela à la position des autres grandes nations occidentales, la position canadienne est que des conversations doivent être précédées d'un minimum d'assurance d'aboutir à un accord.

Au cours de la même semaine avaient été publiées les réponses officielles de l'Allemagne et de l'Autriche.

Celle du Chancellier Adenauer exprimait des points de vue identiques à ceux des grandes nations occidentales, mais exprimait en outre l'avis qu'il serait préférable pour la cause de la paix, que le premier Boulganine, s'abstienne du procédé qui consiste à envoyer des lettres ouvertes et adopté plutôt la voie diplomatique, plus propice à préparer les possibilités d'accord. Sa lettre, comme celle de M. Raab, chancellier autrichien, insiste sur la nécessité de résoudre le problème de l'unification allemande. Les deux chancelliers ont exprimé leur déception de voir l'Union Soviétique refuser le principe même des élections libres, dans l'ensemble de l'Allemagne.

Deux jours plus tard, le 24 janvier, Tel-Aviv publiait à son tour la réponse israélienne qui invitait l'URSS à aider à l'établissement de la paix en favorisant les négociations directes entre Israël et ses voisins Arabes.

Une suite à la réponse américaine à la lettre de Boulganine est arrivée le dimanche 26, par l'intermédiaire du secrétaire, à la presse de la maison Blanche, M. Hagerty, qui a déclaré aux journalistes que le président Eisenhower examine avec attention l'idée d'une conférence à l'échelon le plus élevé, mais qu'une préparation, ne serait-ce que de l'Ordre du jour des questions à examiner, est nécessaire au préalable.

Quant à l'URSS, elle a de nouveau pris une mesure diplomatique ayant un fort caractère de propagande en lançant l'idée d'une désotomisation des pays du Moyen-Orient.

On a immédiatement fait remarquer dans les capitales des grands pays occidentaux, et notamment à Washington

(suite à la page 8)

"La voix de l'Afrique libre", s'ajoute à l'arsenal antioccidental

Le Caire. — Depuis quelques semaines, soit au lendemain de la fameuse conférence dite de "solidarité afro-asiatique", un nouvel instrument s'est ajouté à l'arsenal de propagande antioccidental érigé par le Caire. Un nouveau poste radiophonique "La voix de l'Afrique libre" diffuse tous les jours, pendant deux heures, sur ondes courtes, dans un grand nombre de langues et de dialictes, à l'adresse des populations de l'Afrique noire. On sait qu'une grande partie de l'Afrique noire est encore sous la tutelle de quelques pays européens : Grande-Bretagne, France, Belgique et Portugal, principalement. Ces émissions sont consacrées essentiellement à des attaques virulentes contre les Etats européens précités et à l'appel à la révolte des indigènes contre "les chiens blancs".

Gérin-Lajoie serait candidat au congrès libéral provincial

Montréal. — M. Paul Gérin-Lajoie, avocat de Montréal, serait condidat à la direction du parti libéral provincial lors du congrès de mars.

Un journal écrit que M. Gérin Lajoie annoncera formellement sa décision dans quelques jours .

Le congrès doit avoir lieu à Québec les 21 et 22 mars. M. Georges Lapalme, chef provincial depuis 1950, a convoqué le congrès après qu'un groupe de jeunes libéraux eurent réclamé sa démission. M. Lapalme a annoncé par la suite qu'il sera lui-même candidat.

Vingt-et-un savants allemands autorisés à regagner leur pays

Moscou. — Le ministre des affaires extérieures a annoncé à l'ambassade de l'Allemagne occidentale, que 21 savants allemands qui travaillent en Union soviétique sont maintenant libres de retourner dans leur pays avec leurs familles. Ces Allemands se trouvent actuellement dans le port de Suchumi, sur la Mer Noire. Un porte-parole de l'ambassade allemande ici a déclaré que le nombre des Allemands concernés, (dont les dépendants), s'élève à 54. Ils doivent quitter l'Union soviétique le mois prochain. Aucune date n'a encore été fixée. Le retour des savants et d'autres Allemands détenus en Union soviétique est l'un des sujets négociés depuis juillet dernier.

Patrons et ouvriers devraient maintenir les prix et les salaires à un niveau raisonnable.

Washington. — Le président Eisenhower a lancé un appel aux industriels et leaders syndicaux américains leur demandant de freiner la hausse des prix et des salaires et sauver la nation de la récession économique toujours menaçante. Le patronat et les syndicats, dit-il, doivent partager avec le gouvernement les conséquences du ralentissement économique et aussi travailler ensemble au redressement.

Le rapport économique du Chef d'état américain présente un intérêt immédiat pour le Canada dont l'économie dépend dans une si grande mesure de celle des Etats-Unis. Le creux qui s'est dessiné aux Etats-Unis n'est pas de nature à arranger nos affaires et peut contribuer à un prolongement pénible du chômage au delà de l'hiver.

Le rapport du Président Eisenhower fait au Congrès la semaine dernière était relativement optimiste et notait un certain nombre de conjonctures qui pourraient profiter à l'économie nationale tout en incitant l'expansion.

"Quand nous jetons un regard sur l'année 1958", dit M. Eisenhower, il nous est permis de croire que la récession ne sera pas de longue durée et que l'expansion peut-être reprise sans interruption prolongée."

Le président faisait 42 recommendations législatives au Congrès ainsi qu'un certain nombre de "suggestions" aux gouvernements d'états.

M. Eisenhower faisait appel surtout

(suite à la page 8)

M. St-Laurent reste dans la vie politique

Ottawa. — Le très hon. Louis St-Laurent a laissé entendre qu'il n'a pas pour le moment l'intention de se retirer complètement de la vie politique.

Remerciant le premier ministre et les chefs des autres partis de leurs bonnes paroles et de leurs voeux, l'ancien chef du parti libéral, qui aura 76 ans le 1er février prochain, a dit notamment: "Je ne prends pas en ce moment congé de la Chambre. J'aime la camaraderie dont j'ai l'honneur de jouir depuis des années."

Faits et commentaires

"561.120"

Les chroniques des journaux relatent chaque jour le triste bilan de ceux qui, dégoûtés de l'existence sous l'effet de la misère, de la maladie, de la vieillesse ou de la solitude, se sont ôté la vie.

A Vienne, on a songé d'une manière ingénieuse à venir en aide à ces malheureux. On a créé dans cette ville un "Service des malades" dépendant de **Caritas**. Par malades, on n'entend pas seulement ceux qui le sont dans leur corps mais ceux qui dont l'équilibre moral et spirituel est compromis. Ceux qui, pour un motif ou pour un autre, ont besoin d'être secourus, n'ont qu'à faire un appel téléphonique, former le numéro 561.120 pour alerter le service de **Caritas**, où, jour et nuit, un prêtre, un médecin et une assistance sociale se tiennent en permanence pour venir au secours de ceux qui peuvent avoir besoin d'eux.

Dans ces conditions, puisque prévenir vaut mieux que guérir, beaucoup de drames douloureux peuvent être évités grâce à un simple coup de téléphone.

Les forces soviétiques

Il y a quelque temps les Soviets ont annoncé une réduction de leurs forces militaires; effectivement ils ont diminué leurs effectifs. Ceux-ci n'en comptent pas moins 3,800,000 hommes répartis en 112 divisions. A quoi il y a lieu d'ajouter les 71 divisions des pays satellites qui se divisent en 9 dans l'Allemagne de l'Est, 20 en Pologne, 12 en Tchécoslovaquie, 10 en Hongrie, 10 en Roumanie, 8 en Bulgarie et 2 en Albanie. Les divisions russes sont déployées en Europe à raison de 10 dans la région balkanique, 22 en Allemagne de l'Est et en Pologne, une dizaine dans les régions frontières sud-ouest de l'URSS. En ce qui concerne la marine on sait que l'effort des Soviets porte principalement sur les sous-marins qui sont actuellement au nombre de 500. Cependant les navires de surface ne sont pas négligés: 5 à 6 croiseurs sont en chantier.

Un pays jeune

Selon les chiffres publiés ces jours-ci par l'institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, la France sera dans quelques années un des pays les plus jeunes d'Europe.

La population du pays vient de dépasser 44 millions mais la France est loin d'être surpeuplée et vivrait mieux encore avec quelques millions d'habitants de plus. Dans l'état actuel de ses richesses, on admet même que le pays serait en mesure de faire vivre 100 millions de personnes. Les jeunes, c'est-à-dire les moins de 25 ans représentent déjà 38% de la population.

Après un relatif immobilisme démographique de plus de deux siècles, la France a actuellement une vitalité supérieure à celle de l'Allemagne, de la Grande Bretagne et de l'Italie.

Le nombre des naissances par an se stabilise autour de 800,000 contre 600,000 il y a 20 ans. La population de la France a ainsi augmenté de 3,500,000 personnes de cause naturellement de nom-

(suite à la page 8)

Opérette

M. Jean Létourneau, populaire professeur de chant d'Edmonton et directeur de "l'Alberta Opera Society", qui présentera, les 7 et 8 février prochains, l'opérette de Johann Strauss, intitulé "Die Fledermaus", (Chauve-souris, en français). Parmi les artistes au programme, l'on relève le nom de nos compatriotes suivants : Mesdemoiselles Jocelyne Picard, Jeannine Côté, Evelyne Tellier, Thérèse Trottier et Laura Picard; ainsi que Messieurs Lucien Lorieau, Maurice Lorieau, Aimé Déry, Ulric Noel, Lionel Forestier et Armand Desjardins. — Cette charmante Soirée aura lieu à l'Auditorium Provincial et les billets sont en vente chez Heintzman's (entre $1.00 et $3.00). Vous pouvez les réserver en téléphonant à 46000.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 29 JANVIER 1958

Epouses et mères, retournez à votre foyer.

Durant ces trois ou quatre dernières semaines ont paru, dans la Tribune Libre de "l'Edmonton Journal" une série de lettres ouvertes qui avaient un certain intérêt. Comme ces lettres portaient sur le travail de la femme mariée, — donc un sujet qui touche directement à la morale chrétienne, — nous croyons opportun de rappeler ici les principes enseignés par la sociologie catholique. Inutile de dire que les lignes qui vont suivre ne veulent viser personne en particulier, bien qu'il soit assez difficile de faire totalement abstraction de l'expérience acquise au cours des années de ministère.

Tous, — et particulièrement ceux qui ont suivi des Cours de préparation au Mariage, — doivent savoir, que de par la volonté de Dieu, le rôle de la femme c'est d'être épouse et mère. Tout ce qui est de nature à empêcher la femme mariée de jouer pleinement ce rôle doit être éliminé de sa vie. Or, une femme mariée qui quitte son foyer durant cinq ou six jours par semaine pour vendre ses forces physiques et morales ne peut pas accorder à son époux et à ses enfants les énergies qu'ils requièrent. Ce n'est donc que dans les cas de grave nécessité qu'une mère de famille peut accepter du travail à l'extérieur de son foyer, surtout s'il doit être prolongé.

La question n'est donc pas de savoir si en travaillant, la mère ou l'épouse peut améliorer la situation financière de la famille; la question n'est pas non plus de savoir si une femme mariée donne un meilleur rendement de travail qu'une jeune fille. La question est de savoir si en travaillant à l'extérieur, la femme mariée accomplit son devoir d'état et se soumet à la volonté de Dieu. Encore une fois, il peut y avoir des cas de nécessité grave, comme par exemple une veuve ou une épouse dont le mari est invalide, qui devient par le fait même le seul soutien du foyer. Encore faut-il que même dans ce cas l'on cherche, par tous les moyens possibles à minimiser les inconvénients que cette situation regrettable crée.

Que penser alors de celles qui cherchent de l'emploi uniquement parce que le salaire du mari ne suffit pas à entretenir le train de vie exagéré qu'ils se sont imposés; ou uniquement pour retarder une maternité; ou uniquement parce qu'elles s'ennuient à la maison ? Trop de jeunes, de nos jours acceptent de se marier sans un sou d'économies, mais exigent dès après le mariage, tout le confort et tout le luxe que leurs parents ne se sont procurés qu'après vingt-cinq ans de vie conjugale.

Ce sont celles-là que la morale chrétienne condamne et cela en raison des inconvénients graves que leur absence du foyer comporte pour la famille. Pour bien comprendre ces inconvénients, prenons le cas imaginaire de Monsieur et Madame Ambitieux.

Monsieur et Madame Ambitieux ont fait un grand et beau mariage. Revenus de leur voyage de noces un dimanche soir, ils sont tous les deux retournés au travail, dès le lundi matin. Evidemment, ce n'était pas trop de deux salaires pour payer leurs dettes, car ils avaient meublé leur logement à crédit. Ils dînent en dehors et comme ce serait trop dispendieux d'aller au restaurant, ils mangent des sandwichs. Après sa journée de travail, Madame est beaucoup trop fatiguée pour préparer un repas un peu élaboré : elle ouvre trois boîtes de conserves : de la soupe, de la viande et des fruits. Après ce repas sommaire, Monsieur lit son journal, pendant que Madame lave la vaisselle; puis l'on s'installe pour une séance de Télévision. Heureusement que ni l'un ni l'autre ne travaille le samedi; alors l'on en profite pour faire des achats (toujours des conserves), pour faire le lavage du linge et le nettoyage de la maison. Et ce qui n'est pas fait le samedi, on le termine le dimanche.

Après une dizaine de mois à ce régime, Monsieur est dégouté des conserves et surtout, il a bien l'impression que son épouse lui est aussi étrangère que les premières semaines après leur mariage.

—Tu ne penses pas, Rosalie, que nos dettes sont suffisamment diminuées et que tu pourrais demeurer à la maison maintenant ?

—Moi, demeurer à la maison ! ... Mais qu'est-ce que je vais faire durant toute la belle semaine ... m'ennuyer ? ...

Et Madame Ambitieux a continué à travailler... et Monsieur Ambitieux a continué à manger des conserves ...

Quatre mois plus tard, comme ils ne doivent plus que $600.00 à la BENEVOLENT LOAN & FINANCE CORPORATION, ils décident, d'un commun accord, enfin ... de faire comme tout le monde et ils s'achètent une automobile à crédit.

Vingt-deux mois après le mariage, Monsieur et Madame Ambitieux ont un enfant et trois *semaines plus tard, Madame reprend le chemin* du travail, laissant Chérubine à la voisine ... il faut bien que la voiture se paie !

Aujourd'hui, après *six ans* de mariage ils travaillent encore tous les deux et ils sont tous les deux sous les soins du médecin: Monsieur Ambitieux fait des ulcères d'estomac et Madame fait de l'eczéma, causé par sa condition nerveuse.

Les disputes sont de plus en plus fréquentes et chaque fois, Madame clôt le débat en disant : "Si tu n'es pas satisfait, prend ton côté et je vais prendre le mien ... après tout, l'on est indépendant et je ne peux pas facilement vivre sans toi ! ..."

C'est entendu, ce portrait du couple Ambitieux est forcé et exagéré. Mais si tous les traits se retrouvent rarement dans le même foyer, tous existent à l'état plus ou moins latent et l'expérience prouve que, si le travail à l'extérieur et prolongé de la mère et de l'épouse ne conduit pas nécessairement au divorce ou à la séparation civile, il conduit presqu'inévitablement au divorce des coeurs et des esprits.

Voilà pourquoi l'Eglise le condamne en principe.

J. P.

La Bible vous parle

C'est dans le Seigneur et dans sa force souveraine qu'il vous faut puiser vos énergies. (Eph. 6, 10) (Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Les élèves désertent les écoles en URSS

Il existe un phénomène très spécial dans les écoles soviétiques : la désertion des classes par les élèves. Les conditions des études justifient ces fuites massives : locaux scolaires glacés, distances trop grandes pour se rendre à l'école, manque de vêtements et de chaussures pour enfants, manque et parfois absence de livres scolaires. Ces circonstances sont hélas permanentes et l'année en cours voit les mêmes causes de l'absentéisme des élèves. Le "BAKINSHY ROBOTCHY" (no 13, 1957) consacre tout un article des plus sévère à l'état pitoyable des écoles et à la fuite des élèves. "Le premier semestre n'a pas été très productif dans une série d'écoles de la région ... A l'école secondaire de Tcharkhan les règlements les plus élémentaires de l'instruction obligatoire sont violés, la discipline scolaire est complètement désorganisée. Plus d'un tiers des élèves ne fréquente pas les classes. Au cours d'une leçon il n'y eut en classe que trois élèves." Cette disparition des élèves au cours de l'année scolaire passerait dans nos pays pour une exception qui attirerait l'attention des pouvoirs sur l'école où elle se serait produite; en URSS, au contraire, le cas est normal et la presse le reconnaît : "Il est impossible de ne pas se rendre compte des nombreux défauts dans le fonctionnement de toute une série d'écoles de la république", écrit la "PRAVDA OUKRAINY" (no 113, 1957). "Ordinairement, au cours du dernier trimestre scolaire, le nombre d'élèves qui quittent l'école augmente considérablement; ce sont surtout les élèves en retard dans leurs études et qui n'espèrent pas rattraper ce retard ..." Ceci n'est qu'une des causes de l'absentéisme des écoliers, car les programmes ne sont pas chargés et les pédagogues font preuve d'un "libéralisme" excessif dans les notes qu'ils donnent. Ainsi, une institutrice a marqué d'une bonne note une composition émaillée de quarante fautes. (Même journal). Cette disparition continuelle et massive d'élèves qui échappent ainsi à l'instruction primaire obligatoire, démontre que cette mesure, loin d'être résolue en URSS comme le prétend la propagande, est un recul évident en comparaison de sa situation d'avant la révolution. (S.P.C.)

Centenaire de Lourdes 1858-1958
Histoire des apparitions



C'est le mois de février 1958. Le 11, exactement. A Lourdes qui n'est alors qu'une grosse bourgade sans importance, il fait très froid. La gave roule des eaux claires mais glacées; l'humidité vous pénètre jusqu'aux os. Chez les Soubirous, de pauvres gens qui vivent dans un dénuement voisin de la misère — François Soubirous est un brave homme de meunier qui a plutôt mal mené sa barque — il n'y aura bientôt plus de bois pour alimenter le feu. Alors, l'aînée des enfants — il y en a quatre — Bernadette qui a quatorze ans n'en paraît guère plus de douze tant elle est chétive, décide, en compagnie de sa soeur Toinette et d'une petite voisine Jeanne Abadie, d'aller chercher un peu de bois mort sur les bords du fleuve. Tout d'abord, Mme Soubirous refuse. Mais le feu va bientôt s'éteindre et après avoir fait mille recommandations de prudence aux enfants, elle les laisse partir gaiement vers la forêt.

1858-1958

Les fêtes du Centenaire de Lourdes

Sa Sainteté Pie XII décrétait, le 8 décembre 1953, que l'année 1954 serait une année mariale en l'honneur du centenaire de la proclamation, le 8 décembre 1854, du dogme de l'Immaculée Conception, par son glorieux prédécesseur, le grand pontife Pie IX.

Quatre ans après cet événement mémorable, Notre-Dame apparaissait le 11 février 1858, à une petite bergère de Lourdes, dans les Hautes-Pyrénées, Bernadette Soubirous. Le jubilé de cette manifestation de la Vierge, Mère du Sauveur, manifestation qui devait se renouveler à dix-huit reprises et être à l'origine de tant de grâces spirituelles et de guérisons miraculeuses, sera célébré à Lourdes même avec le plus grand éclat.

Si, chaque année, de nombreux pèlerinages affluent à Lourdes, venus de tous les diocèses de France et de tous les pays de la Catholicité, ils seront plus nombreux encore en 1958 et les manifestations religieuses revêtiront, du 11 février au 8 décembre, une solennité toute particulière.

Les fêtes commenceront par un triduum préparatoire, les 8, 9 et 10 février, à la célébration, en grande pompe, du centenaire de la première apparition; le 11. Bien entendu, chacune de celles-ci seront rappelées par des cérémonies appropriées, par exemple, la troisième, le 18 février.

Le 25 mars, fête de l'Annonciation, sera le centenaire du jour où la belle Dame qui apparaissait à Bernadette dans la grotte de Massabielle, lui révéla qu'elle était l'Immaculée Conception. Cent ans plus tard, à cette même date, S.E. le cardinal Roncalli, ancien Nonce Apostolique en France, aujourd'hui patriarche de Venise, consacrera solennellement à Lourdes l'immense basilique souterraine, capable de contenir vingt mille fidèles, construite avec le concours financier du monde catholique tout entier et dédié à saint Pie X qui fut, lui aussi, Patriarche de Venise avant de monter sur la Chaire de Saint-Pierre.

A partir du 8 avril, des pèlerinages offrant tout un caractère particulier, se succéderont de mois en mois jusqu'en décembre: le dernier sera le pèlerinage international des oeuvres; en juin, on assistera à celui, également international, des aviateurs, suivi bientôt du pèlerinage militaire, toujours international; en juillet, ce sera celui des petits chanteurs et le 16 de ce même mois, on commémorera la dernière apparition à Bernadette. Août verra le pèlerinage des sourds-muets puis celui des Enfants de Marie ainsi que celui, peu après, des Scouts catholiques du monde entier.

Le 15 août, est-il besoin de le dire? sera célébré avec la plus grande solennité dans la cité mariale. Le 18, arrivera le pèlerinage national français qui comportera, outre le train blanc habituel des malades, non pas trois comme les autres années, mais cinq trains spéciaux.

Septembre comportera, du 10 au 17, un très important congrès marial et mariologique. Du 6 au 11 octobre, aura lieu le pèlerinage du Rosaire et un mois plus tard, à partir du 11 novembre, Lourdes abritera encore deux Congrès: celui de l'Association **Pax Christi** et celui de l'Esperanto catholique.

Enfin, pour clôre un programme aussi riche, on célébrera la grande et belle fête de l'Immaculée Conception, avec toute la solennité désirable, le 8 décembre.

Cette vue rapide et toute panoramique des manifestations qui jalonneront, à Lourdes, l'année du centenaire des apparitions, permet de se faire une idée, à tout le moins approximative, de l'extrême ferveur avec laquelle se dérouleront les phases de ce grand jubilé.

Testis.

Un message du Pape au président des Philippines

Cité du Vatican. (CCC) — Le Souverain Pontife a fait parvenir un message de souhaits à Son Exc. Carlos Garcia, président de la république des Philippines, à l'occasion de son entrée en fonctions. Voici le texte du message: "A l'occasion de la prise de possession de la charge de président de la république des Philippines par Votre Excellence, Nous vous présentons les meilleurs voeux pour le succès de votre mission, en même temps que Nous demandons au Seigneur d'accorder à Votre Excellence et au cher peuple philippin des jours de prospérité chrétienne."

La voie maritime du St-Laurent rapportera $1,500,000. en péage

Washington. — Les Etats-Unis prévoient que la voie maritime du St-Laurent leur rapportera $1,500,000 en péage durant les deux premiers mois et demi d'opération.

C'est ce que note de pr. Eisenhower dans son budget pour l'année financière commençant le 1er juillet. Il estime également que les frais d'opération de la partie américaine de la voie maritime internationale seront d'enricon $1,500,000, par année, ou $125,000. par mois.

La voie maritime actuellement en construction doit être inaugurée en avril 1959.

Instruments l'espionnage découverts sous les planchers

Athènes. — Un journal d'Athènes a rapporté que des agents de contre-espionage grecs sont à faire l'examen de fils, microphones et autres instruments d'espionnage découverts sous les planchers de l'ambassade grecque à Moscou. Le journal a précisé que d'autres ambassades, mises au courant de la découverte, ont entrepris également des recherches. M. Evanghelos Averoff, ministre des Affaires étrangères, n'a pu être interrogé sur cette affaire, mais un porte-parole de son ministère a précisé qu'il s'agissait là "d'une vieille histoire" qui n'a pas eu de suite. On a présumé qu'il voulait dire que le gouvernement grec n'avait pris aucune mesure spécifique à ce sujet.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 34

Images de MARIE PIGNAL



1. Jésus fut invité à dîner chez un riche Pharisien, et comme en Orient on aime égayer le repas d'histoires, de fables, il raconta l'anecdote suivante:

Un roi prépara un splendide festin pour les noces de son fils, puis il envoya ses serviteurs chercher les invités. Mais l'un s'excuse disant: "Je viens d'acheter une grande ferme, il faut que j'aille l'organiser"; l'autre prétexte qu'il vient d'acheter cinq paires de boeufs. . .



2. Le troisième vient de se marier et se récuse.

Le roi, devant tant d'impolitesse, entra dans une grande colère et envoya ses soldats exterminer ces misérables.

Ainsi, des châtiments terribles attendent les coeurs endurcis qui ont refusé la grâce de Dieu. Les Pharisiens qui refusent de reconnaître Jésus pour le Messie sont visés.



3. Alors, le roi envoya quérir, le long des routes, les mendiants, les éclopés qui se tiennent devant les portes. Voici le domestique faisant entrer la foule ainsi rassemblée.

La race élue des Juifs refuse le message; il sera donné aux étrangers, aux pauvres gens qui sauront le recevoir dans un coeur droit.



4. Le roi entre, pour dire bonjour aux nouveaux convives. Mais il aperçoit un homme qui n'a pas mis le vêtement de cérémonie, ce qui est considéré, en Orient, comme une grave injure pour l'hôte qui vous reçoit.

Aussitôt le roi commande que cet individu soit jeté à la porte, car dit-il, s'il y a beaucoup d'appelés, il y a peu d'élus.

A chacun de savoir se rendre digne de participer au festin. (A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

Résultat du concours de catéchisme en Alberta

Association des éducateurs bilingues de l'Alberta

Grade XII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Ginette Ouellet, Genevieve Skura. **Edmonton: (Pens. Assomp.)** Laurette Larouche, Marcelle Cyre. **Fort Kent:** Marguerite Leguerrier, Georges Robert. **Lafond:** Fernand Ouellette, Thérèse Marceau, Carmen Oberkirsch. **Legal:** Judy Holzer. **St-Albert:** Cameron Ross. **St-Paul:** Albert Neveu.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Blanche Plouffe, Annette Ringuette. **Fort Kent:** Greta Balla, Marianne Olekszyk. **Legal:** Pauline Messier, Normand Pelletier, Lorraine St-Martin. **Morinville: (Ec. Th.)** Thérèse Hogue, Lucille Charest, Claudette Soataert. **McLennan:** Dolorès Coulombe. **Plamondon:** Louis Legall, Juliette Grenier. **St-Paul:** Lucienne Piquette, Simon Dargis, Marilyn MacDonald. **Vimy:** Lorraine Huot.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Donnelly: Guy Maisonneuve. **Falher:** Clifford Mitchell, Marcelle Emard. **Lafond:** Arthur Emes. **Mallaig:** Georgette robert. **McLennan:** Irene Valiquette, Zita Minacovich. **St-Paul:** Germaine Pitre, Agnes Littlechild.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Donnelly: Georgette Maisonneuve. **Mallaig:** Irène Lamoureux, Richard Ouellette, Marie Déchaine. **Morinville: (Ec. Th.)** Madeleine Beaulieu. **Vimy:** Clément Fagnan.

Grade XI

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Anna Bureau. **Fort Kent:** Muriel Carrier. **Lafond:** Susan Oberkirsch. **Morinville: (Ec. Th.)** Denise Arbour. **St-Albert:** Claire Leonard. **St-Paul:** Helen Czajknowski. **Ste-Lina:** William Miller. **Vimy:** Germaine Bernard, Diane Dubois.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Rolande Vachon. **Fort Kent:** Caroline Szydlik. **Lamoureux:** Geraldine Elliott. **Legal:** Jacqueline Paquin, Richard Garneau. **Morinville: (Ec. Th.)** Anne-Marie Hogue. **McLennan:** Gabrielle Girard. **Plamondon:** Dianne Plamondon. ..**St-Paul:** René Champagne, Allen Jacob. **St-Vincent:** Lucie Hébert, Simonne Langevin.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Robert Goudreau, Roland Beaudoin. **Bonnyville:** Theresa Damberger. **Donnelly:** Marielle Maisonneuve, Normand Lagacé. **Falher:** Madeleine Sicotte. **Fort Kent:** Rosy Loza. **Lafond:** Walter Snaychuk. **Legal:** Normand Montpetit, Henriette Mercier. **Morinville: (Ec. Th.)** George Parker. **McLennan:** Yvonne Lizée. **Plamondon:** Claire Plamondon, Evelyn Stratton. **St-Albert:** Valerie Bellisle, Louise Comeau. **St-Edouard:** Bernard Richer. **St-Paul:** Jacqueline Brosseau, Laurent Leroux.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Falher: Guy Normand. **Fort Kent:** Muriel Vachon. **Legal:** Robert Holzer, Alcide Beauchamp. **Mallaig:** Madeleine Mahé, Simone Poirier. **Morinville: (Ec. Th.)** Joseph Behiels. **McLennan:** Pierre Elzie, Mary Ward. **Picardville:** Aline Pagé. **Plamondon:** Yvette Dragon. **St-Edouard:** Dominique Pâquin. **St-Paul:** Liliane Neveu.

Grade X

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Fort Kent: Anita Albert. **Lafond:** Yvette Jean, Thérèse Journault.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Annette Lavigne, Yvonne Belley. **Bonnyville:** Olive Séguin, Thérèse Rondeau. **Fort Kent:** Jeannine Ducharme. **Legal:** Réal Vaugeois, Donald Cyr. **Morinville: (Ec. Th.)** Sharon Fergusson. **McLennan:** Bérangère Bédard. **St-Albert:** Simone Lafranchise, Reginald Larocque, Robert Lee, Charles Laderoute. **St-Edouard:** Gisèle Pelchat. **St-Paul:** Jeannette Chamberland. **St-Vincent:** Rose Laing.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Donnelly: Colette Maisonneuve. **Falher:** Ghislain Bergeron. **Legal:** Rose-Marie Montpetit, Dorothy Holzer. **Morinville: (Ec. Th.)** Claudette Séguin, Gwen Behiels. **McLennan:** Jeannette Lamoureux. **Plamondon:** Lina Ménard, Alvin Dakin. **St-Paul:** Rita Picard, Roger Poulin, Anna Hryniw. **St-Vincent:** Gilbert Hébert. **Ste-Lina:** Yvonnette Mageau. **Vimy:** Victoria Chimiliar.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Bonnyville: June Valin. **Donnelly:** Françoise Johnson. **Falher:** Roger Labrecque. **Fort-Kent:** Genevieve Blanchard, Eileen Shalka. **LaCorey:** Elianne Dallaire. **Lamoureux:** Emile Théroux. **Legal:** Jeannine Demers, Agnes Barry, Valerie Roberts. **Morinville: (Ec. Th.)** Fleurette Labonté. **McLennan:** Barrie Felland, Wendy Scott, Ronald Bolen. **Picardville:** Violet Verbeek, Jeannine Vallière. **St-Albert:** Délima Comeau. **St-Paul:** Michel Meunier. **Ste-Lina:** Dorothy Ralstin.

Grade IX

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Paulette Laforce, Claudette Turcotte. **Donnelly:** Illas Dion, Noelle Fortier. **Falher:** Lisette Robert, Martin Blanchet. **Fort Kent:** Jacques Chalut, Gloria Ehnes, **Guy:** Lucienne Lambert. **LaCorey:** Florent Gagnon, Ruth Lajoie, Guérin Ouellet. **Legal:** Frances St-Martin, Laurette L'Heureux, Janet Hesse. **Mallaig:** Bernadette Lafleur. **Morinville: (Ec. Th.)** Pierrette Lapointe, Georgette Théberge, Jacqueline Klatt, Marilyn McIllmoyle. **McLennan:** Jacqueline Roby, Monique Bernard, Alice Mercredi. **St-Paul:** Irene Shirt. **St-Vincent:** Paul Langevin. **Thérien:** Jeannine Chartrand.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Cécile Gobeil, Mita Maisonneuve. **Bonnyville:** Frances Kopala. **Edmonton: (Ec. Grandin)** Denis Protti, Elisabeth Harvey. **(Ec. St-Michel):** Adrienne Demers. **Fort Kent:** Claudette Albert, Sophie Strzepek. **Guy:** Annette Dancause, Jeannine Martel. **Lamoureux:** Dorine Langlois. **Legal:** Janet Keane. **Mallaig:** Solange Déchaine **Morinville: (Ec. Cunn.)** Charlotte Kieser. **McLennan:** Albertine Boulanger. **Plamondon:** Jérémie Plamondon, Lilliane Schaub, Marjory Shapka. **St-Albert:** Joan Perron, Judith Savoie. **St-Edouard:** Robert Chapdelaine, Georgette Roberge, Larry Stark. **St-Paul:** Jeannine Brault, Marielle Blanchette, Zélia Moyen, Keith Conroy. **St-Vincent:** Patrice Gratton. **Vimy:** Louis Burns, Joseph Laplante, Edwin Parrent, Kenneth Kramps.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Kathleen Guilbault. **Brosseau:** Christine Oberkirsch. **Edmonton: (Ec. St-Michel)** Rita Caron. **Jean-Côté:** Denise Bruneau, Nicole Duval, Hubert Girard. **Lafond:** Marie-Ange Malo, Pauline Robinson. **Lamoureux:** Normand Malo. **Mallaig:** Martin Kaplan. **Morinville (Ec. Cunn.)** Rita Schafus, Marie Pint. **Plamondon:** Cassandra Dowhanuk. **St-Albert:** Joanne Bourgeois. **St-Edouard:** Marjorie Pietrzikwoski, Carol Pietrzykowski. **Ste-Lina:** Isidore Noël, Sophie Kachmarchyk. **Thérien:** Omer Plaquin.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Lamoureux: Gilbert Behiel. **Picardville:** Pauline Houle, Denis Rosendale. **St-Albert:** Marilyn Veness. **St-Edouard:** Yvette Belland. **Ste-Lina:** Léonard Ouellette. **Spirit River:** Annette Perra, Sharon Goran.

Grade VIII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Estelle Gaudreau, Florence Gobeil. **Bonnyville:** Jeanne Muller, Lorraine Demers. **Brosseau:** Gloria Lavallée. **Calais:** Frank Sunshine. **Chauvin:** Helène Bélanger, Denise Larouche, André Benoit. **Donnelly:** Léa Thibeault. **Edmonton: (Pens. Assomp.)** Stella Deslauriers, Constance Gaboury, Suzanne Diamond, Michelle Sawyer, Lorraine Lemieux. **(Es. Grandin):** Aline Breton, Michael Morin. **Falher:** Yvonne Laflamme, Angèle Blanchet. **Girouxville:** Martine Paradis. **Lac-la-Biche:** Lynne Breau, Carolyn Biollo, Leslie Scheelar. **LaCorey:** Angéline Lajoie. **Lamoureux:** Murielle Demers. **Legal:** Paulette Régimbald. **Mallaig:** Bertrand Hurtibise. **Marie-Reine:** Lise Tremblay. **Morinville: (Ec. Th.)** René Hébert, Lorette Desnoyers, Constance Gibeault, Lillian Williams. **McLennan:** Alice Charland, Rita Lamoureux, Louise Leclerc. **Picardville:** Hectorine St-Louis, Denise Lambert. **Plamondon:** Doris Gauthier, Ronald Labonté, Laurier Amiot, Antoinette Hrynyk. **St-Albert:** Louise Morin, Madeleine Leblanc, Colleen MacMillan, Marianne Maloney. **St-Paul:** Claire Joly, Pauline Prenevost, Lorraine VanBrabant, Gloria Severin, Lillian Shirt, Pauline Muchka. **St-Vincent:** Adrienne Gratton, Réal Martin. **Ste-Lina:** Alfred Mageau, Françoise Déchaine, Maurice Ouellette. **Thérien:** Omer Guilbault, Judy Michalow. **Vimy:** Madeleine Landry, Joanna Cencek. **Whitehorse:** Catherine Dugas, Belfry Etzertza.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Janet Strumecki, Violet Gooler. **Calais:** Mary L. Kiyawasew. **Donnelly:** Ginette Dion. **Edmonton: (Ec. St-Michel)** Claudette Steeple. **Fort Kent:** Georgette Caouette. **Fort Vermilion: (Miss. St-Henri)** Genevieve Chonkolay. **Girouxville:** Jeannette Bégin, Ernest Dufresne. **Guy:** Helen Wawrzonek. **Jean-Côté:** Gilles Brassard, Jocelyne Bruneau, Claudette Tremblay. **Lac-la-Biche:** André Langevin, **LaCorey:** Simon Dallaire. **Lamoureux:** Jim Elliott. **Legal:** Gérard Demers. **Mallaig:** Gertrude Gratton. **Morinville: (Ec. Cunn)** Simon Tailleur. **St-Edouard:** Bernard Roberge, Marcel Richer, Robert Stark. **St-Paul:** Maurice Mandin, Clément Meunier. **Ste-Lina:** Jeanne-Marie Monvoisin. **Thérien:** Déline Bouchard. **Vimy:** Yvonne Beart, Alfred Shelton.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Edmonton: (Ec. St-Edmond) Guy Tailleur, Françoise Bouchard. **(Ec. St-Michel)** Pauline Lavoie. **Fort Kent:** Denise Albert. **Guy:** Roland Lafleur. **Lafond:** Antoinette Pigeon, Kenny Yettaw. **Legal:** Helen Ouellet, Rachelle Lachance. **Marie-Reine:** Marc Belzile. **Morinville: (Ec. Cunn.)** Paulette Turgeon, Alice Bokenfohr. **Spirit River:** Hubert Marple. **Vimy:** Gilbert Fortier.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Fort Vermilion: (Miss. St-Henri) Thérèse Auger. **LaCorey:** Georgette Ouellet. **Lafond:** Albina Ayotte. **Morinville: (Ec. Cunn.)** Catherine Kieser. **Spirit River:** Mable Wityshyn.

Grade VII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Marie-Anna Vallée, Denise Bérubé. **Bonnyville:** Paul Sylvestre, Sabina Hreczuk. **Chauvin:** Robert Bélanger, Kaye Cardle. **Edmonton: (Pens. Assomp.)** Audrey Rodrigue, Paulette St-Arnaud. **(Ec. S.-C.):** David Baert, Raymond Baril. **(Ec. Grandin):** Michelle Lefebvre, Raymond Protti. **Falher:** Yvonne Desaulniers, Thérèse L'Abbé. **Fort Kent:** France Levasseur, Jeannine Déry, Joseph Rondeau. **Girouxville:** Georgette Henley. **Guy:** Gisèle Hébert. André Noël. **Jean-Côté:** Irène Henley. **Joussard: (Ec. Ste-Anne)** Alfred Nobert, Patricia Tomkins. **Lac-la-Biche:** Yvette L'Heureux, Elsie Horsford. **LaCorey:** Francine Lajoie. **Legal:** Henriette Deslauriers, Raymond Laforce, Aline Bergevin **Mallaig:** Marcelle Lafleur. **Marie-Reine:** Laurette Chabot, Gérard Chouinard. **Morinville: (Ec. Th.)** Priscille Lepage, Paulette MacDonald, Lorraine Perras, Barbara Calder. **(Ec. Cunn.)** Richard champagne. **McLennan:** Monique Lizée, Noëlla Dumesnil. **St-Albert:** Patricia Kennedy, Marie Dubois. **St-Edouard:** Léonard Pomerleau, Rita Hamel. **St-Isidore:** Christianne Louaie, Lévis Bergeron, Henriette Lavoie. **St-Paul:** Lorraine Blouin, Lucille Tremblay. **St-Vincent:** Jaqueline Michaud, Juliette Hébert. **Thérien:** Antoinette Chartrand, Aline Dionne. **Whitehorse:** Evelyn Fraser, David Willis.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Céline Déry, Lucienne Fortin. **Brosseau:** Roger Marceau. **Donnelly:** Raymond Fortier. **Girouxville:** Lorraine Boulotte. **Jean-Côté:** Madeleine Sasseville. **Lac-la-Biche:** Marie Cadieux, Carole Coutney. **Lamoureux:** Albert Théroux. **Mallaig:** Simone Chartrand, Simone Girard. **Morinville: (Ec. Cunningham)** Raymond Sabourin, Kenneth Pelletier, Darlene Brenneis. **Plamondon:** Raymond Labonté, Léonard Gauthier, Dolorès Plamondon, Ronald Dowhaniuk. **St-Edouard:** Christine Musschoot, Jeanne-Marie Faucher, Adélard Roberge. **St-Paul:** Yvon Poitras, Jean-Marie Drolet, Pierre Leroux, Vera McManus, Doreen Laboucan. **Ste-Lina:** Yvon Mahé. **Vimy:** Carol Beart, Raymond Ringuette.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Bibiane Ouellette, Charles Robinson. **Calais:** Jos. William Chowace, Florestine Chowace, Ernie Harvey. **Donnelly:** Juliette Johnson, Brigitte Bouchard. **Fort Kent:** Janis Cunningham. **Fort Vermilion: (Miss. St-Henri)** Judy Courtoreille, Kathleen Moberly, Albina Blessé, Patrick Hooyeah. **LaCorey:** Gaston Ouellet, Georges Ouellette. **Lafond:** Marie-Line Mailloux, Gérard Tremblay. **Lamoureux:** Madeleine Langlois, Ronald Lamoureux, Verna McIssac. **Legal:** Paul Beauchamp. **McLennan:** Michael Behiel, Donna Gladue. **Picardville:** Lucien Deshoux, Lucienne Boucher. **St-Albert:** Claudette Curial, Simone Rouault. **Ste-Lina:** Florence Charbonneau, Thérèse Mahé, Claire Déchaine. **Thérien:** Derek Garrison. **Vimy:** Arthur Lachance.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Legal: Johanna Holzer. **Mallaig:** Diane Robitaille. **St-Edouard:** Antoinette Fontaine, Guy Pomerleau, Linda Pietrzykowski. **Ste-Lina:** Robert Ouellette. **Spirit River:** Judith Richer. **Vimy:** Denise Ringuette.

Grade VI

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Louise Baril, Georgette Hamel, Raymond Lamothe, Sofie Szuszkiewicz, Lynne Marriott. **Calais:** Irene Gladue, Leo Moosoos. **Chauvin:** Annette Germain. **Edmonton: (Pens. Assomp.)** Danielle Dusseault, Denise Huot. **(Ec. S.-C.):** Rose-Hélène Audy, Denis Morin. **Falher:** Paul Hébert, Thérèse Garaud. **Girouxville:** Yvette Rémillard. **Guy:** Yvonne Johnson. **Joussard: (Ec. Ste-Anne)** Bertha Willier, Carol Ann Coudron. **Lac-la-Biche:** Rita Marchildon. **Lafond:** Rita Desaulniers, Yvette Théroux, Shirley Holniski. **Lamoureux:** Margaret Lamoureux. **Legal:** Paulette de Champlain, Willia Sudyk, Sylvia Krupa. **Morinville: (Ec. Th.)** Lucille Béland, Lorraine Houle, Alice Groszek, Bernard Rousseau. **(Ec. Cunn.)** Georges Tellier, Sharon Beriels, Jerry Kaup. **McLennan:** Eva Lamoureux, Gérard Richer, Diane Washuta, Kenneth Kirkland. **Plamondon:** Carol Cadieux, Dianne Dragon. **St-Isidore:** Fernande Girard. **St-Paul:** Juliette Robinson, Jocelyne Gamache, Gloria Shtybel, Sylvia Severin. **St-Vincent:** Rose-Marie Hébert, Clément Michaud. **Vimy:** Paulette Dusseault.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Simone Bérubé, Richel Magnan. **Chauvin:** Thérèse Benoit. **Edmonton: (Ec. Grandin):** Joan Morin, Dolorès Hutton. **Fort Kent:** Léo Vasseur, Joseph Strzepek. **Fort Vremilion: (Miss. St-Henri)** Loretta Courtoreille, Agnes Seeseewattum, Miles Courtoreille, M. Jane Auger. **Girouxville:** Edith Rochon. **Guy:** Lorraine Aubin. **Jean-Côté:** Sylvianne Guénette, Denise Gagnon. **Lac-la-Biche:** Emile Bossé, Raymond Cadieux. **LaCorey:** Gloria Ouellet, Rosella Bureau. **Lafond:** Jeannette Paradis. **Lamoureux:** Raymond Hostyn. **Legal:** Antoine Paquin. **Marie-Reine:** Francine Forget, Jacques Auffray. **Miss. Lac-la-Biche:** Maurice Albas. **Morinville: (Ec. Cunn.)** Thérèse Sabourin. **Picardville:** Louise Potvin. **Plamondon:** Aline Boulanger. **St- Albert:** Lucille Houle. **St-Edouard:** Louisette Lamontagne, Suzanne Lavallée. **Saint-Isidore:** Raymonde Robert. **St-Paul:** Cheryl Foisy. **Ste-Lina:** Maria Noël, Henriette Déchaine, Joanne Déchaine, Carl Christensen. **Thérien:** Réal Cadrin. **Vimy:** Lucienne Landry. **Whitehorse:** Juanita James, Bonita Bond.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Donnelly: Adrienne Lapointe. **Fort Kent:** Marie Lapointe. **Lac-la-Biche:** Shirley Dribnenki, Joseph Rizzoli.**Mallaig:** Louise Lafleur, Lucille Doucet, Madeleine Jodoin. **Miss. Lac-la-Biche:** Clément Girard. **Picardville:** Philip Rosendale. **Plamondon:** Jacques Plamondon. **St-Albert:** Cécile Ethier. **St-Edouard:** Joe Haraba. **St-Isidore:** Céline Lavoie. **St-Paul:** Guy Joly. **Thérien:** Isabelle Carle, Raymond Horiachka.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Marie-M. Boulianne, Normnan Mailloux, Diana Lavallée. **Donnelly:** Cécile Maisonneuve. **LaCorey:** Victor Bureau. **Lamoureux:** Raymond Normandeau. **St-Edouard:** Claudette Rivey, Vivianne Roberge, Carl Stark, Rita Haraba. **Spirit River:** Jean Fortier, Frank Fiddler. **Thérien:** Mike Kwiatkowski. **Vimy** Victor Zadunayski.

Grade V

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Rhéa Husereau, Jacqueline Poulin, Simone Rondeau, Gloria Strumecki, Wayne Kowalski. **Edmonton: (Pens. Assomp.)** Yvette Baril, Michelle Diamond. **(Ec. S.-C.):** Alice Lessard. **(Ec. Grandin):** Madeleine Dozois. **Fort Vermilion: (Miss. St-Henri)** Dolphis Wapoose. **Guy:** Evelyn Aubin. **Legal:** Denis Bergevin. **Mallaig:** Gilles Doucet. **Miss. Lac-la-Biche:** Gérald Théroux. **Morinville: (Ec. Th.)** Diane Bérubé. **(Ec. Cunn.):** Louise Hébert. **Picardville:** Rose-Marie Deshoux. **St-Albert:** Rita Maloney. **St-Isidore:** Claudette Lavoie. **St-Paul:** Adrienne LeFebvre, Louise Noël, Adriana Meyerink. **Spirit River:** Guy Fortier. **Vimy:** Georgette Beart. **Whitehorse:** Jeanette Sampson.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Donnelly: Pauline Dion. **Edmonton: (Ec. S.-C.)** Albert Leduc, Pauline Durand. **(Ec. Grandin):** Madeleine Cormier. **Falher:** Jean Laflamme. **Fort Kent:** Diane Jubinville, Léa Ducharme. **Fort Vermilion: (Miss. St-Henri)** Melvin Auger, Leo Loonskin. **Guy:** Lucille Caux. **Joussard: (Ec. Ste-Anne)** Alvina Chalifoux. **LaCorey:** Jocelyne Lajoie. **Lafond:** Conrad Jean. **Legal:** Irène Boisvert, Ronald Devost, Judy Ronnie.**Mallaig:** Peter Swiderski. **Morinville: (Ec. Th.)** Christine Kraushoph. **Ec. Cunn.):** Dorine Caron, Allan Pelletier, Ruby Meyer, Ryan Meyer. **McLennan:** Lydia Bruneau, Wayne Behiels. **Picardville:** Thérèse Riopel. **Plamondon:** Gary Dakin, Joyce Shapka. **St-Albert:** Jocelyn Veness, Jeanne Houle, Sheila Terrault. **St-Edouard:** Maurice Fontaine, Roland Lavallée, Betty Haraba. **St-Isidore:** Gaëtane Bouchard. **St-Paul:** Paulette Bédard, Angèle Carrier, Harold Brunelle, Frederica Flynn, Beatrice Pratch. **Thérien:** Louis Chartrand, Gérard Gagné. **Vimy:** Diane Fortier, Olga Marchuk, Lorraine Lachance. **Whitehorse:** Wendy Smith.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Madeleine Goudreau, Rémi Gobeil. **Calais:** Harry Jackson. **Chauvin:** Marjorie Schultz. **Donnelly:** Laurent Benoit. **Falher:** Bette Hughes. **Jean-Côté:** Germaine Turcotte, Nicole Tremblay. **LaCorey:** Claire Bureau. **Mallaig:** Clément Champagne. **Marie-Reine:** Pierrette Proulx, Jocelyne Chabot. **Miss. Lac-la-Biche:** Robert Gaucher. **Morinville: (Ec. Th.)** Marie Durand, Jeanne Piquette. **Plamondon:** Léo Piquette, Joyce Genoud. **Ste-Lina:** Joffre Michaud, Jocelyn Charbonneau, Louise Ouellette, Antoine Déchaine. **Thérien:** Bernard Kwiatkowski.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Lilianne Coutu, Gary Mailloux. **Calais:** Malcolm Moosoos. **Joussard: (Ec. Ste-Anne)** Marjorie Anderson. **Lafond:** Denis Gouin, Gloria Yettaw. **Mallaig:** George Kaplan. **Miss. Lac-la-Biche:** Denis Gaucher. **St-Vincent:** Ernest Brousseau, Jocelyn Gratton. **Thérien:** Joyce Rychel.

Grade IV

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Gérard Lavigne. **Bonnyville:** Bernard Demers, Cécile Husereau, Teddy Marriott, Denis Ayotte, Donna Marchand. **Brosseau:** Brend Lavallee. **Calais:** Martha Goodswimmer, Michael David Moosoos. **Chauvin:** Richard Cardle, Martha Hammer. **Donnelly:** Marie-Thérèse Perreault, René Thibeault. **Edmonton: (Pens. Assomp.)** Carol Armstrong, Simone Baril. **(Ec. S.-C.):** Denis St-Arnaud, Laurette Ouimet. **(Ec. Grandin):** Anita Cairns, Marc Moreau, Jean-Pierre Pelletier. **Falher:** Lorraine Chouinard, Jeannine Fournier. **Fort Kent:** Aline Brunet, Rita Croteau, Frances Shalka. **Guy:** Suzanne Gagnon, Hélène Martel. **Jean-Côté:**.. Juliette Henley, Lorraine Lavoie. **Lafond:** Thérèse Mailloux, Jeannette Journault. **Lamoureux:** Grégoire Gaumont, Diane Lamoureux. **Legal:** Susan Dauphinais, Sylvia St-Martin, Michaeline Montpetit, Thérèse Sigouin, Mary Hesse, Darlene Bolle. **Mallaig:** Agnès Doucet, Aline St-Arnault. **Morinville: (Ec. Th.)** Paul Riopel, Wayne Hittinger, Geraldine Morris, Linda McIllmoyle. **(Ec. Cunn.)** Stewart Behiels. **McLennan:** Jean-Pierre Godet, Denis Lizée, Evelyn Sutherland, Douglas Gladue. **Plamondon:** Rita Piquette, Claudette Gauthier, Roddy Frederick. **St-Albert:** Arlene Kluthe, Frances Vollmer, Thomas Flynn. **St-Paul:** Elaine Côté, Paulette Gamache, Suzanne Belliveau, Marguerite Therrien, Carolyn Kossowan, Elaine Rogalski. **St-Vincent:** Denise Laing. **Ste-Lina:** Denise Noël, Paul-André Mahé, Jocelyne Déchaine, André Déchaine. **Spirit River:** Ronald Richer. **Vimy:** Lorraine Bilodeau. **Whitehorse:** Rhea Parent, Angeline Rudkevitch.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Pierre Bérubé. **Brosseau:** Joseph Brosseau, John Oberkirsch. **Fort Vermilion: (Miss. St-Henri)** Maurice Yatchotay. **LaCorey:** Rino Ouellet. **Lafond:** Marie Holinski. **Lamoureux:** Robert Huber. **Marie-Reine:** Gaëtane Arsenault, Nicole Belzile. **Miss. Lac-la-Biche:** Frank Albas. **Morinville: (Ec. Th.)** Réjeanne Giasson, Lucille Hogue. **(Ec. Cunn.):** Denis Sabourin, Louise Caron, Sandra Kaup. **Picardville:** Rhéa Paquette, Brian Rosendale. **St-Albert:** Louise Leblanc. **St-Edouard:** Dianne Poirier, Roger Roberge, Louise Lavallée. **St-Isidore:** Denise Lavoie, Raymond Grenier. **St-Vincent:** Jean-Guy Hébert. **Thérien:** Florette Gonneville, Diana Guilbault, Brian Collins.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: André St-Gelais, **Fort Vermilion: (Miss. St-Henri)** Bernadette Auger, Florestine Seeseewattum. **Joussard: (E. S.-Anne)** Jeannette Nobert. **LaCorey** Seminne Ouellette. **Lafond:** M. Robinson **Miss. Lac-la-Biche:** Emile Bérubé. **St-Albert:** Cécilia Vaugeois. **Thérien:** Priscilla Ambler. **Vimy:** Jeanne Provençal.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Joussard: (Ec. Ste-Anne) Normand Nobert. **Mallaig:** Leo Chapdelaine.

Grade III

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Paul Binette, André Gareau, Guy Bisson, Joanne MacNeil, Terry Poulin. **Calais:** Adrienne Gladue. **Edmonton: (Ec. S.-C.):** Nicole Gauthier, Colette Gaboury, Paulette Lorieau. **(Ec. Grandin):** Jean Bernard, Lynne Paquin. **Falher:** Normand Brulotte, Berthe Hébert, Maurice Soulodre. **Fort Kent:** Vilbon Vachon, Claude Desnoyers, Charlene Ehnes. **Jean-Côté:** Richard Turcotte, Eveline Sliger. **Joussard: (Ec. Ste-Anne)** Thérèse Carrier, Lucille Leblanc, Cora Cunningham, Allan Marsh, Coreen Cunninghom. **LaCorey:** Gilles Ouellet. **Legal:** Louise Coulombe, Judith Bernard, Walter Sudyk. **Mallaig:** Jeanne Amyotte, Anne-Marie Lafleur, Anita Martin. **Marie-Reine:** Marie Marthe Chabot. **Miss. Lac-la-Biche:** Harvey Paquet. **Morinville: (Ec. Th.)** Diane Williams, Victoria Klatt. **(Ec. Cunn):** Lorraine Pelletier. **McLennan:** Nancy Donovan. **Picardville:** Bernadette Riopel. **Plamondon:** Gérardine Ulamondon, Leslie Bélanger. **St-Albert:** Donna McLean, Rickly Dubois. **St-Isidore:** Louise Robert. **St-Paul:** Suzanne Poulin, Guy Généreux, Yvette Boutin, Cécile Lafontaine, Bernadette LeFebvre, Eric Préville, Guy Routhier, Linda Boudreau, Ronald Filewich, Ronald Garwasiuk, Thérèse Laboucane, Paulette Robinson, Marilyn Rogalski. **Ste-Lina:** Monique Mahé, Bernadette Déchaine, Diane Lafleur. **Spirit River:** Yvonne Labrecque, Gloria Miller. **Thérien:** Pauline Bélanger, Noëlla Bouchard. **Vimy:** Beverly Ermwein. **Whitehorse:** Patricia Daws, Debra King.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Alma Beaudoin, Hélène Bombay. **Brosseau:** Neddy McLean. **Calais:** Johnny Soto. **Chauvin:** Madeleine Benoit. **Fort Kent:** Joe Maliskewski. **Guy:** Lorraine Lachance, Juliette Caux, Yvette Johnson. **LaCorey:** Martine Lajoie. **Lafond:** Albert Journault, Denise Gagné. **Legal:** Shirley Ronnie. **Marie-Reine:** Lucille Ethier. **Miss. Lac-la-Biche:** Armand Bérubé. **Morinville: (Ec. Th.)** Maurice Froment, Dennis Himschoot. **(Ec. Cunn.:** Harris Gibeau, Marie Turgeon, Denis Labonté, Stella Kilian. **McLennan:** Maryline Blain. **Picardville:** Charles nadeau. **Plamondon:** Claude Duperron, Claudette Bossel. **St-Isidore:** Benoit Girard. **Ste-Lina:** Genevieve Monvoisin. **Thérien:** Patrick Horiachka, Barry Yurkowski. **Vimy:** Lorraine Beart, Andy Pecek.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Barbara Robinson. **Chauvin:** Léo Germain. **Donnelly:** Evelyne Fournier, Pierrette Requier. **Fort Vermilion:** (Miss. St-Henri) Vina Robert, William Peecheemow. **Lamoureux:** Paul Gaumont. **McLennan:** Claudette Guimont. **St-Edouard:** Carmen Lavallée, Ingrid Musschoot, Johnny Woycik. **Vimy:** Simone Pelletier, Alphonse Ringuette.

A PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Ernest Boulianne.

HORIZONTALEMENT

1—Canaillerie. — Se gagne chaque jour.
2—Sujet à tomber. — Petit parasol.
3—Ville d'Ecosse. — Sert à faire les parfums. — Catégorie de personnes.
4—Incapable de répondre. — Pron. dém. — Contenus dans l'air. — Nécessaire à tous.
5—Famille de plantes ayant pour type l'ortie. — Consulté avant le repas.
6—Voyelles identiques. — Le même. — Style d'un écrivain. — Pron. pers.
7—Obvier. — Don fait par testament.
8—De la gamme. — Symbole chimique. — Argent. — Elaguât.
9—Capitale de l'île de Crête. — Rencontre le Delta au Caire.
10—Réparai un crime. — Montagne de Palestine. — Essentiel à la vie.
11—Vivais. — Elle craque.
12—Conjugaison. — Enveloppe du globe de l'oeil. — Sodium.
13—Elle transforma les compagnons d'Ulysse en pourceaux. — Préf. d'égalité. — Règlement de police rurale.
14—Chance. — Ceinture des Japonais. — Foyer de la cheminée.
15—Marques particulières d'affection pour quelqu'un.

VERTICALEMENT

1—Enfermer. — Avant d'un navire.
2—Action de biffer. — Rivière espagnole.
3—Chercher un refuge. — Femme de Saturne. — Roue à gorge d'une poulie.
4—3.1416. — Singe paresseux. — Sert à lier. — Racine vomitive.
5—Ville d'Allemagne. — Chasse-punaises.
6—Une des îles Ioniennes. — Que l'on respire. — Conjonction.
7—Estomac. — Neveu d'Esaü. — Mesure pour les liquides, en Espagne.
8—Symbolise la fermeté. — Surimposition. — Arbre vert.
9—Préfixe. — Glacé. — Etat membre de l'U.R.S.S.
10—Ouverture comprise entre le chambranle et le rideau d'une cheminée. — Rivière d'Allemagne.
11—Soulèvement soudain des eaux de mer. — Chose sans valeur.
12—Fraîchement salé. — Brouillai. — Note de musique. — Symbole du radon.
13—Poinçon du sellier. — Ville de Lituanie. — Faconde.
14—Lui. — Fleuve russe. — Ville allemande.
15—Ville d'Allemagne. — Plante odorante.

(solution de ce problème à la page 7)

Un appel de Pie XII aux catholiques

Le problème du surpeuplement né de l'égoïsme et du désordre de l'homme.

Cité du Vatican. — Le Pape s'est levé une fois de plus contre le contrôle des naissances dans un discours qu'il a prononcé en recevant les représentants des associations des familles nombreuses italiennes.

Après avoir affirmé qu'il fallait combattre les "aberrations de la société moderne paganisante" telle que celles qui continuent à considérer la fécondité des mariages une "maladie sociale", le Pape a fait appel aux catholiques pour qu'ils s'appliquent à répandre la conviction que c'est seulement en obéissant aux lois de la nature, c'est-à-dire du Créateur, que l'on protège la santé physique et morale de la société et de la famille.

"C'est du désordre de l'homme et en particulier de l'égoïsme, a poursuivi le pape, qu'est né le problème de ce qu'on appelle le surpeuplement de la terre et non pas de l'inertie ou du manque d'harmenie de la Providence".

Le Saint-Père a dit ensuite que le surpeuplement n'était pas une raison valable pour répandre la pratique du contrôle des naissances, mais qu'il constituait un prétexte par lequel les individus et les nations cherchent à légitimer leur avarice et leur égoïsme. La science, les nouvelles techniques et les formes d'énergie peuvent permettrent à la terre de nourrir encore pendant longtemps tous ses habitants.

"Sous prétexte de corriger des erreurs imaginaires de la Providence, a ajouté Pie XII, on enfreint les lois certaines du Créateur. Il serait par contre plus raisonnable et plus utile que la société moderne s'applique de façon plus universelle à corriger sa conduite, en éliminant les causes de la faim dans les "zones sous-développées" ou surpeuplées, par un emploi plus actif à des fins pacifiques des découvertes modernes, par une politique plus ouverte de collaboration et d'échange, par une économie plus clairvoyante et moins nationaliste et surtout en réagissant à l'emprise de l'égoïsme par la charité et à l'emprise de l'avarice par l'application plus concrète de la justice. Dieu ne demandera pas aux hommes de lui rendre compte du sort de l'humanité, qui lui appartient, mais des actes que chacun d'eux a voulus conformément aux impératifs de la conscience ou au mépris de celle-ci."

Peu de candidats à l'émigration au Canada

Londres. — Tout indique que le nombre de Britanniques qui émigreront au Canada cette année sera le plus faible depuis 1950, a prédit le "Daily Mail". Rappelant qu'il y a un an plusieurs centaines de Britanniques, hommes, femmes et enfants faisaient la queue à l'extérieur des bureaux de l'immigration du Canada à Londres en quête d'un visa d'émigration, le journal dit que "les temps ont changé" et précise: "Cette année, il est difficile de trouver quelqu'un qui veuille aller vivre au Canada. Les représentants du ministère canadien de l'Immigration à Londres sont inquiets. Si les affaires ne s'améliorent pas bientôt, ils devront se chercher des emplois ailleurs", ajoute-t-on ironiquement.

Les Franco-Colombiens

La vie française à Victoria, C.C.

Les travaux de réfection aux propriétés de la paroisse française Saint-Jean-Baptiste avancent rapidement et les offices religieux ont lieu à l'église depuis la messe de minuit 1957. Il y a deux messes le dimanche: 8h.30 et 10h 30. Sur semaine, une messe à 7h. 30.

Le R.P. Clément, o.f.m., curé est à son nouveau bureau, attenant à la salle St-Jean-Baptiste, à peu près toute la journée, à la disposition de ses paroissiens. (301, ave Richmond, tél. 5-6643).

Les dames du Cercle de couture, dont la présidente est Mme Rhéa Kenny, préparent le "thé-bazar" paroissial pour **le mercredi 12 février prochain.**

La température aidant, le Père curé se propose aussi de faire peinturer l'extérieur de l'église et de la salle, avant la "bénédiction solennelle". Cette semaine, c'est la cuisine de la salle qui reçoit sa toilette et les nombreuses boîtes de tasses, assiettes, coutellerie, etc., etc., apportées par les paroissiennes, attendent de prendre place dans les armoires. Tout sera bien prêt pour le "thé-bazar" du mercredi 12 février. N'oublions pas la date.

VA ET VIENT :
NOS VISITEURS

Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., à Notre-Dame de Lourdes de Maillardville et Aumônier de la Fédération.

Le R.P. Philippe H. Reid, o.p., missionnaire au Japon depuis 1928, qui vient de passer un an au Canada, et est en route pour une nouvelle fondation au Japon.

M. l'abbé Henri Perron, visiteur des écoles françaises de St-Boniface, Man., R.P. Georges M. Ramaekerr, s.j., visiteur des écoles françaises, Collège de St-Boniface, R.P. Philibert Par-, o.f.m., visiteur des écoles françaises de la Colombie, Maillardville, C.C., M. l'abbé A. Marchildon, visiteur, Sask.-Nord, de Prince-Albert, Sask., M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur, Sask.-Sud, de Gravelbourg, Sask., Le T.R.P. Adam Sebastian, o.f.m., Provincial des Franciscains de l'Ouest, de Cochrane, Alta., le R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., curé de Notre-Dame des Victoires à Port-Alberni, C.C.

Les hôtes distingués du R.P. Clément, furent reçus à "Loretto Hall", chez les SS. des SS. Anges, se sont inscrits "Au-Vieux-Québec", ont rencontré le Comité des syndics paroissiaux à la salle Saint-Jean-Baptiste, ont salué M. et Mme O.-W. Chrétien, de la rue Barkley.

Le dimanche 12 janvier, le R.P. Reid, o.p., célébrant la grand'messe à l'église Saint-Jean-Baptiste et donna un sermon sur "les Missions du Japon".

Chez M. et Mme Joseph Frénette, de la rue Queens : leur fille, R. Sr Marie-Marlina, s.s.a., de l'hôpital de Dawson, leur fils, Albert, de l'Armée Canadienne, rentré de Vierl, Allemagne, sa femme et leurs enfants. Sont retournés à Petewawa, Ont., après deux semaines de vacances, ici.

Mme Gaudreau, de Port-Alberni.

Mme Anne-M. Lavigne, de P.-Alberni et son frère M. Joseph Tremblay, de Campbell River, ont passé trois jours parmi nous.

M. et Mme Maurice Préfontaine, et leurs trois enfants, de Prudhomme, Sask., étaient chez M. et Mme Dollard Jacob de la rue Ontario, cette fin de semaine.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

Dimanche le 26 janvier, à 2 heures, eut lieu l'assemblée de la Caisse Populaire de Maillardville, qui existe depuis 1946 et compte 667 membres. Quelque deux cents sociétaires étaient présents, ainsi que les RR. PP. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, et Philibert Paré, o.f.m. L'assemblée était sous la présidence de M. Ernest Braconnier. Tous les membres du bureau de direction étaient présents: les Directeurs: Ernest Braconnier, président, Léo Comeau, vice-président, Napoléon Gareau, Emmanuel Parent, Joseph Faucher, Rosaire Ross, Oscar Cheramy, Adélard Sauvé et Georges Ledet; sur le comité de Crédit: Amable Braconnier, président, Georges Fortier et Joseph Grinard; sur le Comité de Surveillance: Henri Rougeau, président, Léo Leblanc et Adélard Bernardin; le secrétaire-trésorier: J.-B. Goulet.

M. J.-B. Goulet donna le rapport financier: l'Actif-Passif: $344,816.33. Le roulant de l'année fut de $18,341.00 avec un surplus de $9,840.36. Le nombre de prêts de la Caisse jusqu'à date est de 2,158. Le montant prêté $1,256,-716.39. Le montant remboursé $984,-027.96; les prêts en force 245. Cette année dernière, la Caisse inaugura la Caisse d'épargne scolaire à laquelle participent les deux écoles de Lourdes et celle de Fatima. Les quelque trois cents membres possèdent déjà quelque $1,600.00. Au début de février 1958 la Caisse inaugura l'emploie des chèques. Un membre du B.C. Central était présent et expliqua brièvement les avantages de l'emploi des chèques et l'assurance à $2,000.00.

Aux élections, sortirent de charge: Ernest Braconnier, Léo Comeau, Napoléon Gareau et Georges Ledet; sur le comité de Crédit: Georges Fortier; sur le comité de Surveillance: Henri Rougeau, Léo Leblanc et Adélard Bernardin. M. Georges Perron tenait la présidence des élections. Furent élus ou réélus: Directeurs: L. Caouette et Georges Perron pour 2 ans; Léo Comeau et Ernest Braconnier pour trois ans. Sur le comité de Crédit: M. Georges Fortier; sur le comité de Surveillance: Théodore Fraser pour trois ans, Philippe Filiatrault pour 2 et Adélard Bernardin, pour un an.

M. Ernest Braconnier fut réélu président du bureau de Direction et M. J.-B. Goulet réélu par le Bureau de direction, secrétaire-trésorier. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Lourdes, adressa la parole en félicitant la Direction de la Caisse Populaire de son magnifique travail dans le sens de la doctrine sociale de l'Eglise, protégeant nos gens contre les usuriers et permettant à tous de devenir propriétaires, et enseignant à nos enfants, par la caisse d'épargne scolaire, le sens de l'épargne et de la responsabilité. M. le Dr Beaudoing adressa aussi la parole en montrant comment la caisse Populaire, mouvement canadien-français, créait un lien d'unité parmi les nôtres et comment la Fédération qui, pour ainsi dire, créa la caisse par son Cercle de Lourdes, est sensible à ses progrès.

VISITE CANONIQUE

Samedi le 25 janvier, le T.R.P. Adam Sebastien, o.f.m., Provincial de la Province Franciscaine du Christ-Roi, de l'Ouest, visitait canoniquement la résidence et les religieux de Maillardville, après avoir visité Port-Alberni, Victoria et Vancouver.

AUX HOPITAUX

Furent hospitalisés récemment: à l'hôpital Sainte-Marie: M. Joseph Faucher, Aurèle Parent et Mme J. Larose; à l'hôpital Royal Columbian: M. Jean Bruneau et Mme Alcide Caron, ainsi que Mme Leblanc, née Leroux.

BAPTEMES

Gagné — Lynn-Annette-Marie, née le 15 janvier, baptisée le 26, enfant de Maurice Gagné et de Jeannine Poirier. Les parrains Raoul et Annette Lizée.

Poirier — Lynn-Annette-Marie, née le 10 janvier, baptisée le 26, enfant de Raymond Poirier et de Lucienne Gauthier. Les parrains: Roméo et Annette Aquin.

Kilmartin — Maureen-Ann, née le 4 janvier, baptisée le 26, enfant de Paul Kilmartin et de Pauline Dozois. Les parrains: Raymond et Bernadette Braconnier.

Un des charmes de l'avenir, pour l'homme, c'est son apparente virginité.

Vladimir Ghika

SAINT-PAUL

L'ouverture de notre bureau de poste jeudi dernier, le 16 janvier, marquait un autre pas d'avant dans le progrès de notre ville, et tous ceux qui l'ont visité ont été à même d'apprécier l'amélioration que le nouvel édifice a apporté à ce service public.

A l'extérieur les lignes sont simples, et la brique est de couleur pour harmoniser avec la première partie de la bâtisse, qui a l'avenir servira à loger les bureaux des Vétérans et des Affaires Indiennes. Les dimensions de 54 pieds par 70 permettent de l'aise au travail pour les employés, et amplement d'espace à l'usage du public: une partie servant pour les guichets, et l'autre pour les casiers seulement. A cause des besoins qui ont augmenté, un nombre de 400 a été ajouté à la nouvelle installation de casiers, faisant un total de 865. En plus de l'espace, on remarque un bel éclairage et le fini soigné et de bon goût. Le fait que cinq employés sont maintenant nécessaires indique clairement le progrès que St-Paul a fait depuis ses débuts.

Le tout premier bureau de poste, en cette *partie du pays, a été en charge* du premier prêtre misisonnaire résidant, le R.P. Adéodat Thérien, o.m.i., dès l'ouverture de la mission en 1896, et se tenait au presbytère. Peu après que la réserve fut ouverte à la colonisation en 1909, M. James Brady, que plusieurs des pionniers ont connu, accepta de s'occuper temporairement du bureau de poste, qui était alors situé au "village Garneau". En novembre 1910, M. J. Clovis Thérien, frère du R.P. Thérien, fut nommé maître de poste, office qu'il occupa pendant quarante ans, jusqu'à sa retraite en 1950. C'est son fils, M. Lionel Thérien, qui le remplace.

Entre 1911 et 1913 le bureau de poste était situé sur la grande rue, à peu près sur l'emplacement qu'occupe le bureau de M. l'avocat Fuller; puis une petite maison (leur maison de ferme, fut transportée sur la propriété de village de M. Thérien (près de leur résidence sur la première rue est) qui avec quelques agrandissements selon le besoin, servit de local jusqu'en 1937, alors que fut construite la première partie de notre bureau de poste actuel.

L'automne dernier le service postal de tout le district fut réorganisé et centralisé ici à St-Paul, de façon à donner le service postal le plus rapide possible.

LAMOUREUX

La décoration de l'église avec motif du Rosaire est une oeuvre commune de toute la paroisse qui a été préparée depuis un an et qui fut exécutée sous la direction des SS. de Ste-Croix. Le rocher de Lourdes avec la statue de Ste-Bernadette devant la peinture de la Vierge est aussi à noter. Tout ceci pour inaugurer l'Année Mariale. Ici la célébration du Centenaire des apparition a lieu, dimanche le 9 fév. A la messe solennelle du matin, le R.P. G. Michaud, o.m.i., provincial des Pères Oblats, donnera le sermon de circonstance. En effet il y a un lien très intime entre Mgr Grandin, o.m.i., et le patronage de la paroisse de Lamoureux.

Tous sont gracieusement invités à s'unir à nous lorsque Mgr J. H. MacDonald commencera la cérémonie de l'après-midi. Un souper à la salle paroissiale sera servi par les dames de la paroisse. Invitation spéciale aux membres du clergé.

FORT KENT

En visite au début du mois: M. et Mme Orélius Servant et Mlle Carmen de Falher — parents de soeur M.- Michelle, c.s.c. Aussi, Mlle Sénécal, en visite chez sa tante, Mme Jos Fex.. Dernièrement, les familles Ducharme recevaient la visite de M. et Mme Sylva Choquette, de Glentworth, Sask. En passage au presbytère, M. Gérard Bussière de Saint-Paul.

Notre maitresse de poste, Mme Bourbeau est en séjour à l'hôpital St-Louis à la suite d'une fracture au poignet gauche. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Les membres de l'Action Rurale ont tenu une réunion à la salle de billard, la semaine dernière

Samedi, le 18, nos commissaires, M. Georges Ducharme, M. Gérard Gamache et M. Roger Mercier se rendaient à Edmonton pour le Congrès des Commissaires bilingues.

Egalement samedi le 18, Mlle Gisèle Choquette unissait sa destinée à celle de M. Fred Fels d'Ardmore. Ce dernier reçut le baptême le soir précédent. Le même jour, M. Ovila Roux épousait Mlle Olga Loza d'Iron River. Nos meilleurs voeux à ces jeunes époux.

MM. Maurice et Raymond Campeau, Réal Croteau et Jean-Marie Lafrance suivirent une retraite spécialisée du 17-19 au Centre Catholique à Saint-Paul tandis que six de nos étudiantes participaient à une journée d'étude de JEC, samedi le 18.

Mercredi dernier, MM. Gérard et Maurice Campeau se rendaient à Edmonton par affaires.

BAPTEMES

Le 15 janvier — Joseph-Emilien-Léon, file de M. et Mme Roland Rondeau (Marie-Claire Déry).

Parrain et marraine: M. et Mme Emilien Rondeau, de Mallaig.

Le 16 janvier — Joseph-Guy-Lucien, fils de M. et Mme Georges Ducharme (Marguerite Mercier).

LA COREY

Le 14 décembre dernier avait lieu le mariage de Marie-Louise Bienvenue à Edmund Hauk. Les nouveaux mariés partirent immédiatement pour un voyage de noces aux Etats. Ils demeureront dans la province voisine au B.C. Meilleurs souhaits et voeux de bonheur.

Le 22 décembre eut lieu un magnifique concert de Noël présenté par les enfants de l'école sous la direction des RR. Soeurs. Il y eut chants, scènettes, le tout se termina par la distribution de bonbons à tous les enfants. Gracieuseté de M. le curé.

A l'occasion de la messe de minuit la petite Sherley Oberg faisait sa première communion. Félicitations.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Josée Dumaine qui est présentement à l'hôpital de Bonnyville.

M. Jos. Dumaine est de retour d'un voyage au B.C. où il a visité sa soeur Mme Madeleine Lafrance.

Nous souhaitons bon voyage à Mme Héloise Verrier qui est partie dans l'Est visiter ses enfants.

La compagnie d'électricité semble enfin vouloir terminer la ligne électrique des fermiers du nord-est de la paroisse.

LEGAL

Nous apprenions samedi soir dernier, la mort subite de M. Auguste Vas, célibataire, décédé à Edmonton à l'âge de 52 ans. Il laisse dans le deuil sa mère, Mme Mary Vas, encore en Hongrie, et trois soeurs, dont Mme Alez Frank, et Mme John Csuhany, toutes deux de Legal, et Mme Marguerite Barsony aussi de la Hongrie. M. August Vas arrivait de la Hongrie en 1930, deux ans après l'arrivée de ses deux soeurs Mme Frank et Mme Csuhany. Il ne prit pas de homestead, mais s'occupait à gagner son pain quotidien d'abord chez des cultivateurs du district, puis dans le district de Slave Lake aux chantiers. En 1950, il achetait un quart de terre au sud-est du village de Legal. Mais après son travail accompli sur sa terre, il se réfugiait en ville où depuis quelques années il travaillait à l'emploi de la ville même. Les prières pour le repos de l'âme de M. August Vas furent récitées lundi soir dernier au salon Connelly-McKinley, et les funérailles eurent lieu à l'Eglise récemment acquise par les Hongrois Catholiques, à l'adresse 10665 -98e rue, Edmonton. La messe des funérailles fut chantée par le curé de cette paroisse, l'abbé Hamor assisté du R.P. Joseph, de l'Institut Ste Mary's et de l'abbé Langevin, curé de Legal. L'enterrement eut lieu dans le nouveau cimetière sur le chemin de St-Albert. La famille désire ici remercier tous les parents et amis de leurs sincères condoléances et offrandes de messes.

A la première assemblée d'organisation de l'Action rurale tenue la semaine dernière; les suivants ont été élus sur le comité paroissial: M. Louis Chauvet, Mme Robert Couture et Mme Léonard Tétreault comme responsables, et comme chefs d'équipes M. Antoine Lemoine, M. Henri Lusson et M. Léo Régimbald. Trois réunions d'équipes auront lieu cette semaine.

Les jeunes ont aussi tenu une première assemblée d'organisation de la JAC au presbytère, vendredi soir dernier Deux équipes: une de gars et une de filles, sont fondées et auront chacune une réunion cette semaine.

Vendredi soir dernier avait lieu aussi une réunion des membres de l'Exécutif du Conseil des Chevaliers de Colomb pour remettre en marche les activités de la nouvelle année.

L'exécutif de l'association des Parents et Maitres se réunissait aussi chez Mme Léonard Tétreault, lundi soir dernier pour discuter des projets possibles pour subvenir aux dépenses de la patinoire.

Plusieurs parties de hockey ont eu lieu en fin de semaine ,mais nous n'avons pas de détails des résultats.

Une assemblée eut lieu aussi à la salle paroissiale lundi soir dernier où les membres de l'Association du Pool furent entretenus par une conférence et des vues animées.

Lundi dernier, le R.P. Lynch, o.m.i., de la paroisse de Hinton, baptisait Robert Germain Larose, fils nouveau-né de M. et Mme Germain Larose. M. et Mme Alphonse Champagne, de Morinville servaient de remplaçants aux parrain et marraine: Lionel et Rita Larose; Mme Piquette, de Morinville, était porteuse.

Vendredi dernier M. le curé baptisait John Patrick, et Elizabeth Laing, jumeaux nouveaux-nés de M. et Mme John Laing. M. et Mme Léonard Forcade étaient parrain et marraine. Dimanche dernier, M. le curé baptisait Claude Ernest Joseph Auger, fils nouveau-né de M. et Mme Germain Auger. M. et Mme Augustin Champagne, de Morinville, étaient parrain et marraine. Nos sincères félicitations à tous ces heureux parents.

Un tournoi ouvert à tous les amateurs de la région commencera ici à Legal à la fin de la présente semaine où la saison de curling est à son meilleur.

M. Joseph Ronnie, devint propriétaire de l'ancienne boutique de cordonnerie de M. Cléophas Boisvert, la semaine dernière, et est par conséquent de retour à son métier de cordonnier après avoir abandonné celui d'ouvrier charpentier.

MORINVILLE

Nos sincères félicitations à Mlle Gertrude Brochu, qui après avoir suivi des cours spéciaux pendant dix mois, dont cinq à Calgary, puis à Hanna et Edmonton, vient d'obtenir son diplôme d'aide garde-malade de la "Nursing Aid School" de Calgary. Gertrude, sera désormais à l'emploi de l'hôpital Général d'Edmonton. Nous nous réjouissons sincèrement avec toi, Gertrude, de ce succès.

Mardi le 21 janvier, en notre église paroissiale, notre curé, Mgr Sébastier Loranger, p.d., a béni le mariage de Mlle Laurette-Marie Caouette, fille de M. et Mme Albert Caouette, de Morinville, à M. Gilbert Borle, fils de M. et Mme Prudent Borle, de Villeneuve. Nos meilleurs voeux de bonheur à ce couple.

Nous apprenons avec regret que, mercredi soir le 22 janvier, M. Armand Hews, a été transporté d'urgence à l'hôpital après avoir été victime d'un accident d'automobile sur le chemin de Cardiff. Les chemins étant très glissants, M. Hews a perdu forcément le contrôle de sa machine pour aller donner sur un poteau, le contre-coup alors a projeté celle-ci dans le fossé. On a trouvé M. Hews, inconsciens et souffrant d'une blessure à la tête, laquelle a nécessité des points de suture. Il a été hospitalisé deux jours et il est actuellement en repos chez lui essayant de se remettre d'un violent mal de tête.

Claude Riopel, est aussi hospitalisé. Vendredi dernier le 24 janvier il a subi une intervention chirurgicale.

Mercredi le 22 janvier, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Léon Riopel, ses enfants lui organisèrent une soirée-surprise à laquelle prenaient part avec joie un beau groupe de parents et amis.

Tous s'amusèrent ferme, en jouant aux cartes jusqu'à une heure avancée. Mais, l'émotion chez Mme Riopel était à son comble lorsque sa petite fille (Louise Schafers) lui offrit un joli bouquet et que son petit garçon, Richard Riopel, lut une adresse, témoignant par là, toute l'affection et la reconnaissance de son époux et de ses enfants. Et ce fut la remise des cadeaux de ceux-ci d'abord et ensuite des parents et amis présents. Ce serait mal connaître la famille Riopel, que de se demander s'il y eut du chant et de la musique. Mme Riopel, pour sa part, a su une fois de plus, charmer l'assistance en exécutant un beau morceau de piano.

Tous dégustèrent alors un succulent goûter préparé par Mme John Schafers (Priscille) dont la réputation dans ce domaine n'est plus à faire. Enfin Mme Riopel, par des paroles choisies remercia tout le monde, sans oublier naturellement les organisateurs de cette fête-.-.-. ses enfants.

M. et Mme Laurent Bédard, accompagnés de M. et Mme Eugène Bachand (Dolorès) ainsi que Mlle Charlotte Bédard, ont passé la fin de semaine à Calgary, en visite chez M. et Mme Robert Bédard.

M. U. Fortier, a passé la fin de semaine à Bonnyville chez des neveux et nièces.

Dimanche le 24 janvier, Mgr Sébastien Loranger, p.d., baptisait Henry Damien Joseph Bauwens, né le 15 janvier, enfant de M. et Mme Julian Bauwens (Simonne Ricard). Parrain et marraine: M. et Mme Damien Ricard, de Morinville.

N'oublions pas notre prochaine partie de cartes, qui aura lieu, le 2 février prochain, à notre salle paroissiale. Venez très nombreux. Il y a de la joie qui vous attend.

CLUNY

La température est tellement belle de ce temps-ci que nous nous croyons en automne. Le 24, M. Julien Nobert combinait du lin sur sa ferme au sud de la rivière. quelques-uns faisaient la même chose au nord. Nous avons eu un peu de brume samedi, dimanche et lundi mais elle est vite disparue.

Vendredi dernier, 16 dames des CWL rendaient visite aux religieuses de la Providence à la mission et enrôlèrent celles qui n'étaient pas encore membres. Leurs cartes et épingles leur seront présentées plus tard. Toutes ont beaucoup joui de leur visite et délicieux goûter. Mme J. Reilly montrait des vues de Midnapore et une partie de leur voyage en Colombie Canadienne.

Samedi soir les jeunes appartenant au club 4-H avaient une soirée en la salle publique, il y eut chant, pièces, jeux et dance. Le tout fut suivi d'un goûter. Nos jeunes se sont amusés à coeur joie.

Dimanche les Chevaliers de Colomb curlaient à Gleichen contre les clubs de Strathmore, Beiseker. Le doux temps n'est pas propice pour faire de la glace.

Dimanche soir c'était l'ouverture officielle de la patinoire. Une foule assez nombreuse assistait et tous jouirent d'une partie de gouret entre les jeunes et les vieux, partie de broom ball etc. La patinoire a été changée de place et une clôture construite pour mettre nos patineurs à l'abri, il y a aussi appartement pour se chauffer.

Immaculée-Conception

Dimanche après-midi dans notre église avait lieu la confirmation de sept convertis, Mgr Jordan leur administrait le sacrement, ces personnes ont récemment été reçues dans la religion catholique.

Vendredi le 31 janvier aura lieu l'assemblée de l'Association de Parents et Maitres. Nous comptons sur l'assistance nombreuse des parents pour venir encourager leurs enfants. Les grades 5 et 6 seront au programme. Venez en grand nombre.

Dimanche le 2 février les Dames de Ste-Anne auront leur banquet annuel. Toutes les dames sont cordialement invitées.

M. et Mme Fernand Forest sont revenus depuis quelques semaines après un voyage à la Californie où ils visitèrent M. et Mme Gérard Dorais autrefois de notre paroisse.

Dans le moment il n'y a pas personne de malade à l'hôpital, espérons qu'il en soit ainsi pour longtemps, car parait-il que Mme la Grippe a recommencé sa tournée.

BAPTEMES

Pierre-Vincent Lamoureux, fils de M. et Mme Léandre Lamoureux. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Dalton.

A M. et Mme Mercel Demers, une fille, Diane-Dolorès-Marie. Parrain et marraine: Paul et Angéline Viel.

A M. et Mme René Fenez, un fils, René-Blain. Parrain et marraine: M. et Mme Gilles Robert.

SAINTE-ANNE

JASPER-PLACE

Dimanche dernier, M. le curé R. Jacob donna le rapport financier de la paroisse pour l'année 1957.

A l'avenir, nous aurons quatre messes le dimanche: 8h.30, 9h.30 et 10h.30 grand'messe, et 12h. messe basse.

On nous annonce que la retraite annuelle aura lieu du 23 février au 2 mars.

Vendredi soir prochain à 8h.15 à la salle paroissiale aura lieu un bingo organisé par les Dames de Ste-Anne. Allons tous les encourager.

CALGARY

Un accident assez grave a conduit un de nos paroissiens à l'hôpital Ste-Croix. MM. Donat et Adrien Caron, frères, faisant la distribution de lait aux places d'affaires pour la "Model Dairy" ont failli tous deux subir des blessures graves. M. Donat, conduisant le camion chargé de caisses de lait embouteillé dut appliquer spontanément les freins afin d'éviter un accident ce qui a eu pour effet que les caisses déboulèrent sur son frère Adrien. Conduit à l'hôpital d'urgence et sous les soins du Dr Beauchemin et à l'aide des rayons X on constata 4 côtes enfoncées. Après un séjour d'une huitaine de jours M. Caron put retourner chez lui, mais devra faire une convalescence d'au moins 3 mois. Donat, pour sa part s'en tira sans aucune blessure déplorant la perte de quelques douzaines de bouteilles de lait.

Le 15 du mois l'on apprenait le décès inattendu de M. Phileas Pierre (Peter) Laurendeau, survenu à Vancouver. Il y a tout juste à peine 6 mois que M. Laurendeau laissait notre cité pour aller habiter chez sa fille Agnès, Mme Evinrude de cette ville. M. Laurendeau est un homme bien connu dans Calgary.

M. Laurendeau âgé de 83 ans naquit à Trois-Rivières, province de Québec, et arrivait dans l'Ouest tout d'abord à Canmore en 1900, s'en vint à Calgary en 1902, et s'associait à la "Calgary Wine & Spirits" jusqu'en 1916. En 1918 il déménageait à Wayne, ayant des intérêts avec la "Western Commercial Coal Mine" où il y séjourna pendant 4 ans. En 1922, il revenait dans notre cité pour apérer le "Calgary Storage and Cartage" en plus un magasin de chaussures, entreprises qu'il mena à bien. De ces dernières années, il était l'homme en vue occupant la charge de secrétaire pour la Caisse Populaire Ste-Famille et Coopérative, positions qu'il remplit avec sagesse. Il y a 4 années passées, M. et Mme Laurendeau célébraient leur jubilé d'or où une foule nombreuse de parents et d'amis vinrent leur souhaiter encore de longues années de vie à deux. Malheureusement il n'en fut pas de même, elle décédait en moins de deux années plus tard au grand regret de sa parenté et connaissances. Il laisse pour le pleurer cinq filles: Mmes Jeanne Chamberlain, de Los Angeles, Californie; Mme B. W. (Bea) Nairn, de Moose Jaw, en Saskatchewan; Mme Agnès Evinrude, de Vancouver, Colombie Canadienne; Mme Theresa Olmstead et Mme Marguerite Christianson, toutes deux de notre cité. Trois fils lui survivent: Armand et Bernard, de cette ville, et Alphonse, de Winnipeg, dans le Manitoba. De plus 19 petits-enfants et deux arrières petits-enfants. Les parents de près avec un grand nombre d'amis et connaissances se réunissaient aux salons funéraires pour prier pour le défunt. Au service religieux le 20, chanté par notre dévoué curé, le R.P. Trudeau, on comptait église comble. Le tout sous la direction de MM. McInnis et Halloway, de la Chapelle Funéraire. Le choeur de chant sous la direction du Dr Beauchemin pour la circonstance où les solistes Schmidt et Despins rendirent bien leurs parties toujours accompagnées par l'organiste, Mme Portelance. A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Dimanche le 26, les officiers du Club Français nous conviaient à l'assemblée annuelle du dit club pour nous donner compte rendu des opérations pour l'année écoulée. Sous la présidence du Dr Beauchemin, le secrétaire, M. Giroux, nous lisait le détail des recettes et dépenses pour 1957. Ce qui nous fait défaut, c'est l'absence d'un bon nombre de nos Canadiens français qui devrait se joindre à nous pour rehausser notre entreprise afin de la mener à bonne fin et une invitation toute spéciale est faite par la voix de ce journal. Lorsqu'on se réunit on s'amuse bien et vous êtes assurés à l'avance d'aucun désappointement.

Parlons un peu de notre température, il n'est pas nécessaire d'aller auprès de l'Equateur pour jouir des jours d'été, Calgary peut se vanter d'en faire l'expérience. Un mois d'hiver écoulé sans neige ou bien peu. Vive Calgary.

La Relève albertaine

Peut-être vous demandez-vous comment la Relève est organisée au collège St-Jean. C'est ce que je voudrais vous exposer cette semaine.

La Relève locale du collège St-Jean a surtout pour but d'aider et de faciliter l'oeuvre de l'exécutif provincial, dans le domaine du secrétariat, des archives, des jeux, des chants, etc...

Nous avons aussi au collège le centre et l'exécutif provincial, composé d'élèves.

Le local du collège est divisé en deux groupes: la Relève sénior pour les plus hautes classes; la Relève junior pour les élèves des premières années jusqu'à la Versification inclusivement, soit des grades huit à onze. (Il ne faut pas confondre la Relève Junior du collège avec la Relève Junior provinciale qui comprend les élèves des grade quatre, cinq et six.)

La Relève sénior a pour président Ovila Gobeil, et pour aumônier le R.P. Beauchamp. Le nouveau président de la Relève junior est Roger Lafleur, et son aumônier, le R.P. Mercure.

Le local du collège assume les responsabilités de l'ancien comité provincial. La Relève sénior s'occupe des domaines suivants: relations avec les amis (adultes) de la Relève; concours pour le trophée Poirier; programme radiophonique de la Relève; recherche et classification de jeux, chant, musique; soirées; lecture; correspondance entre jeunes Albertains; classification de toute la correspondance entre la Relève et d'autres associations ou des particuliers.

La Relève junior s'occupe du secrétariat, des lectures, des photos, du cadra local, des rapports à La Survivance, des archives, des offices spéciaux et de jeux.

Voilà le travail de notre local. Il y a, en plus, des charges qui relèvent directement de l'exécutif provincial. Ce sont les relations interprovinciales, la constitution, la page mensuelle de la Relève dans "La Survivance", l'histoire de la Relève.

Comme je l'ai dit, la Relève sénior et la Relève junior ont chacune leur exécutif propre et plusieurs comités qui travaillent au service de l'exécutif provincial, mais qui en sont indépendants.

La Relève du collège n'est donc pas inactive. Elle travaille à soutenir la Relève provinciale et à infuser chez les jeunes un véritable esprit de patriotisme et à les garder Canadiens français.

Roger Lafleur

PICARDVILLE

Nous regrettons d'apprendre que Sr Estelle-Marie a dû s'absenter de sa classe pour état de santé. Nous souhaitons qu'elle nous revienne sous peu bien rétablie.

Vendredi le 24 janvier eut lieu le mariage de M. Hector Garon, fils de M. et Mme Cyprien Garon, de cette paroisse et de Mlle Jean Selvey, fille de M. et Mme E.-F. Selvey, d'Edmonton. Mlle Nora Knoles était fille d'honneur et M. Albert Frigon, garçon d'honneur.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme E. F. Selvey, parents de la mariée; M. et Mme D. Selvey, M. et Mme McDonald, M. E. McGorvan, M. et Mme A. Frost, M. et Mme L. Garon, M. Phil. Frigon et Mme Beaupré, tous d'Edmonton.

M. Walter Victoor, Mlles Louise Breault, Aldinat et Dorcina Cloutier chantèrent le Panis Angelicus ainsi que quelques autres cantiques.

On nous annonce un autre mariage pour le 13 février. C'est celui de M. Clément Cloutier et de Mlle Doreen Lay, d'Edmonton. Ce mariage aura lieu dans l'église de l'Immaculée-Conception. Le diner sera prit au club Embassy; le souper et la dance à Picardville.

En visite au presbytère, M. l'abbé Albert Noël, curé d'Atmore, accompagné de M. et Mme Gaudette, aussi d'Atmore.

M. Firmin Provost est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme R. Provost, ainsi qu'à ces frères et soeurs à l'occasion des Fêtes.

Notre club de gouret nous fait honneur. Ils ont joué trois fois avec Busby et ont rapporté la victoire à chaque fois les points étaient 6 à 2 — 6 à 0 — 4 à 1.

ST-JOACHIM

Bienvenue à notre vicaire le R.P. Ferland, qui nous revient après un séjour de quelques semaines dans la province de Québec.

Mercredi dernier les Dames de Ste-Anne se réunissaient au salon paroissial pour leur assemblée mensuelle.

Après la lecture du procès-verbal et des finances on procéda à l'élection annuelle. Mme Dubord fut réélue présidente; Mme Rocque, 1ère vice-présidente, et Mme E. Brassard, 2ème vice-présidente.

Pour combler le vide des dames conseillères, Mmes H. Despins, C. Cousineau et A. Trudeau furent nommées pour les remplacer.

M. le Curé remercie les dames pour leur coopération et les encourage à continuer le bon travail qu'elles accomplissent.

Avant de se séparer les Dames sous la direction de leur dévouée Mme Séguin servirent un délicieux goûter.

Les personnes qui sont aux écoutes à la radio à 9h.10 du matin, au programme de Simone, remarquent qu'elle annonce un concours concernant les services que le magasin de la Baie d'Hudson met à la disposition du public.

En envoyant une lettre adressée à Simone au poste CHFA, disant quel service vous appréciez le plus dans le magasin, vous aurez le droit à un tirage d'un prix de valeur.

Par le fait même vous rendrez service à votre poste et vous montrerez votre appréciation envers les directeurs du magasin pour leur courtoisie vis-à-vis de leur clientèle canadienne-française.

Après une absence de trois ans à Fairview, M. Louis Roy, accompagné de sa famille, est revenu à Edmonton pour y établir sa résidence. Il a été nommé gérant du service d'expansion de la banque de Commerce pour l'Alberta. Nos félicitations.

M. le Dr Raymond Piché, dentiste, et Mme Piché sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils.

A une partie de gouret, jouée dimanche au collège St-Jean, entre le club Alouette et St-Léon, le club Alouette de St-Joachim remporta la victoire par un pointage de 6 à 3.

M. et Mme J.-A. Lambert, 10223-112e rue, ont célébré récemment leurs Noces d'Or de mariage. Cette célébration avait été organisée par leur fille, Mme J. J. Watkins et leur fils, Maurice, chez qun un diner fut servi aux jubilaires ainsi qu'à leurs parents et amis. — Au cours de la soirée, M. Maurice Lavallée invita les personnes présentes à boire à la santée des jubilaires et présenta un ebourse de la part des amis, et une cafetière électrique de la part de la famille. De nombreux cadeaux, ainsi que de bons voeux furent également reçus de la part des parents éloignés de la province de Québec. — M. et Mme Lambert se sont mariés à Sainte-Ursule, P.Q. en 1908 et ils vinrent s'établir à Edmonton en 1909, où ils résident depuis lors.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Du 18 au 25 janvier, dans la chapelle de notre Hôpital, nous avons eu le salut du Saint Sacrement, à l'occasion de l'octave de l'Unité chrétienne; chaque soir, nous avons récité les prières prescrites et aux intentions indiquées; l'intention principale, pour janvier, de l'apostolat de la prière, était aussi pour l'Unité dans la seule Eglise catholique; notre aumônier a remis à nos religieuses et aux paroissiens de ses deux missions, les feuillets en langue anglaise "For the Unity Octave".

Nous avons comme patients Canadiens français, dans notre hôpital, Mmes Placide Gervais et Paul Ouellette, de Falher, et Mme Emile Montpellier, de Donnelly; MM. Lucien Lanctot, de Girouxville et Henri Tondreau, de St-Paul, Alta.

Le temps reste au beau fixe, vrai soleil albertain, ce qui fait paraitre l'hiver beaucoup plus court; les routes sont très glissantes et les trottoirs encore plus glissants, ce qui demande grande prudence de la part de tous, piétons et promeneurs en auto; la prudence est une vertu que nous devons pratiquer chaque fois que l'occasion s'en présente.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

DEPART DU SUPERIEUR

Notre bon Père Forget, le Supérieur du Collège, nous a quittés à cause de sa santé pour une semaine, alors qu'il allait à Edmonton. Nous avons prié pour son retour et le voilà revenu le samedi 25 janvier, en la fête de S. Paul. Sans lui, nous sommes une "nichée d'oisillons sans parent".

PARTIE DE HOCKEY

Les "As de Notre-Dame" sont bien partis cette année, mais ça l'air qu'ils ne se forcent pas assez, car il y a déjà plusieurs parties où les résultats n'étaient pas trop élevés ni d'un côté ni de l'autre. Mais l'hiver n'est pas fini, ils ont du temps pour se reprendre. Ils s'entrainent tous les jours.

Les petits ont recommencé leurs belles parties, sérieuse! Les Météors et les Etoiles, ou encore les Francs-tireurs et les Braves. Tous ces clubs sont bien répartis en fait de bons joueurs. Qui sera le premier de la ligue?

NOUVEAU JEU SCOUT:

Au Collège fut introduit un nouveau jeu chez les scouts. Il y avait de caché autour de Falher, 4 milles à la ronde, trois boîtes contenant chacune un papier: un vert, un rouge et un jaune, symbolisant les trois branches scoutes. Le vert évidemment, sans injure aux Routiers, était le vrai trésor! et il fallait pour découvrir le trésor, déchiffrer d'abord trois cartes des environs de Falher, distribuées au rythme de une enveloppe par semaine, contenant des morceaux de cartes (genre casse-tête).

Toujours est-il que la patrouille des Lions, avec l'aide de Maurice Dusseault surtout qui a découvert le papier vert. Ce trésor était caché dans le cimetière de Falher, au pied d'une croix. Les scouts en ont profité pour offrir quelques prières pour les défunts. Les scouts de la patrouille des Lions sont: Marcel Gillon, C.P.; Raymond Tremblay, S.P.; Réginald Bouchard, Michel Auffray, Réal Girard, André Beaudoin, Maurice Dusseault, René St-André. Nous lançons trois "Notre-Dame, Victoire" pour les heureux gagnants.

LE CERCLE LACORDAIRE:

Nouveau mouvement au Collège. Mouvement qui a été fondé pour aider à sauver l'humanité. Il a pris naissance ici au mois de novembre dernier. Nous sommes actuellement seize membres actifs et espérons qu'il y en aura d'autres d'ici la fin de l'année. Ste-Jeanne d'Arc était une fille de savoir-faire et de forte volonté, n'est-ce pas?

LES EXAMENS SEMESTRIELS:

Les Humanistes du Collège ainsi que les élèves de la Haute Ecole ne se sentent pas bien gros durant la semaine du 27 janvier. En effet, à ce moment, ils sont en train d'écrire des examens, et ceux-ci auront passé comme tout le reste. Mais c'est sérieux, des examens. Souhaitons que le professeur aura été de bonne humeur durant la correction des examens... De toutes façons, plusieurs prient pour cela...

L'ACTION CATHOLIQUE:

L'Action catholique au Collège est un mouvement important, le plus important même. Il y a deux groupes: celui des grades 10 à 12 et celui des autres grades. Chez les moyens nous sommes une quinzaine sous la direction de notre aumônier le P. Bouchard qui nous donne de bons conseils, comment agir, etc...

Nous avons commencé en retard, mais nous allons nous rattrapper d'ici la fin de l'année...

Michel Auffray

On travaille en accord avec les vrais nationalistes

Montréal. — Le gouvernement britannique comprend que le colonialisme est chose du passé et il tente de travailler avec les nationalistes dans les territoires encore sous son contrôle a déclaré à Montréal sir Andrew Cohen, ancien gouverneur de l'Ouganda. Représentant permanent du Royaume-Uni au conseil des tutelles de l'ONU, sir Andrew disait dans son interview: "On s'est d'abord servi de la force et il est certain qu'on a fait d'autres erreurs, mais la Grande-Bretagne avait la responsabilité de créer un développement indépendant. La politique de notre gouvernement vise à travailler avec les nationalistes. Nous reconnaissons qu'ils ont, en gros, les mêmes buts que les nôtres".

GUY

La paroisse de Guy possède maintenant son cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc depuis dimanche le 15 décembre. Le dit cercle, No 1132.

Les officiers élus, à cette occasion, pour le Cercle Lacordaire: M. Léopold Lafleur, président; M. Aimé Gosselin, vice-président; conseillers: MM. Gabriel Noël et Delphis Brûlotte, secrétaire: M. Gabriel Noël.

Pour le cercle Sainte-Jeanne d'Arc: Mme Raoul Lambert, présidente; Mme Gabriel Noël, vice-présidente; conseillères: Mmes Aimé Gosselin et Joseph Dancause, secrétaire: Mme Gabriel Noël.

A cette occasion, un groupe de Lacordaire et Jeanne d'Arc de Donnelly et d eSt-Isidore étaient présents.

Un souhait à formuler et nous l'espérons fermement qu'un plus grand nombre vienne joindre nos rangs et il y aura plus de bonheur dans beaucoup de foyers.

Un nouvel initié, M. Réal Lechasseur et M. Lucien Parenteau, de Whitemud, recevait sa décoration d'un an.

Dimanche soir le 26 janvier, à l'occasion d'une partie de cartes paroissiale, nouvelle initiation, 2 nouveaux membres: MM. Roma Boivin et Raoul Lambert et un jeune abstinent, M. Henri Lambert. — A tous ces nouveaux, félicitations.

Décembre le 27, Mlle Alice Eleonore Gagnon, fille de M. et Mme Joseph Gagnon, unissait sa destinée à M. Henri Albert Minarovich, fils de M. et Mme John Minarovich. Félicitations.

Le 29 décembre — à M. et Mme Paul Drouin, une fille baptisée sous les noms de Marie-Johanne-Parricia.

Le 22 décembre — M. et Mme Dan Nadeau, un garçon, Joseph-Daniel.

Félicitations aux heureux parents.

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, M. et Mme Jean Bouilly, d'Edmonton, chez Mme Léo Lagacé; Mlle E. Bisson, institutrice, de Fort Smith, N.W.T., chez M. et Mme W. Bisson; M. et Mme Wendell Tenove, de Calgary, chez M. et Mme Jules Bourque; M. Raymond Bisson, de Manning, chez M. W. Bisson, ainsi que Mlle Lorraine Bisson, étudiante à Morinville.

M. et Mme Willie Brûlotte, à Grande-Prairie, chez leur fille, Mme Halwa.

Mlle Cécile Lagacé, à Edmonton.

Plusieurs malades ont fait un stage plus ou moins prolongé à l'hôpital de McLennan, entre autres: Mmes Léopold Lafleur, Aimé Gosselin, M. Guy Larivière, ainsi que le jeune André Noël dangereusement malade à la suite d'une opération urgente, aussi M. W. Bisson.

A tous ces malades, un prompt rétablissement.

Une nouvelle forme de vie religieuse dans l'Eglise

Les Oblates Missionnaires de l'Immaculée

FONDATION :

Il y a cinq ans, le 7 juillet 1952, pour répondre aux désirs de l'Eglise qui voulait la fondation d'Instituts Séculiers, un Oblat de Marie Immaculée, le R.P. Louis-Marie Parent, sur le conseil de son Evêque, groupait quelques jeunes filles en Association Séculière.

Son Excellence Mgr Roméo Gagnon, Evêque d'Edmonston, N.-B., qui avait assisté à la naissance de cet Institut qu'il approuvait déjà, acceptait de prendre sous sa protection spéciale les premières Oblates qui prenaient comme oeuvre de début, un petit hôpital à Grand Sault, N.-B. C'est là que la fondatrice et ses compagnes devaient montrer tant de générosité et d'amour de Dieu.

C'est dans la plus grande pauvreté que commença ce travail du petit hôpital. Mais le dévouement de ces jeunes filles ne se démentit jamais. Elles gardaient comme idéal de répondre aux désirs de la Ste Eglise qui voulait par des Instituts Séculiers, pénétrer dans tous les milieux pour y faire rayonner le Christ.

DEVELOPPEMENT

Dieu par Marie a visiblement béni cette entreprise pour Sa gloire, car ce fut l'ouverture à d'autres oeuvres qui n'ont pas cessé de se multiplier depuis. Dans l'espace de quelques mois, le recrutement fut prodigieux et ne cesse de l'être encore. Actuellement cet Institue compte 600 sujets. Les demandes de fondation furent si nombreuses qu'on ne pouvait répondre même à la moitié de ces demandes. L'on ouvrit plusieurs maisons et aujourd'hui l'on peut en compter 57 dans 24 diocèses des 7 pays différents. Il y a même des Oblates en Indo-Chine, rendues dans ce pays depuis un an déjà. En Amérique du Sud, plusieures Oblates sont là également depuis trois ans à y déployer un zèle intense. A date, 25 Archevêques et Evêques appuient l'Institut de leur autorité et de leur affection paternelle.

Garde Luce Lacombe, i.l., Fondatrice et première oblate.

R.P. Louis-Marie Parent, o.m.i., ancien missionnaire du Vicariat de Grouard, fondateur des Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée.

CARACTERE DES INSTITUTS SECULIERS

Pour les personnes qui ne connaîtraient pas les désirs de la Ste Eglise sur les Instituts Séculiers, elles pourraient se demander quelle est la nécessité de cette nouvelle forme de vie religieuse dans l'Eglise. A ceci, il est facile de répondre. L'Eglise en véritable Mère, désireuse de sauver tous ses enfants, a réalisé que de nos temps modernes, des besoins nouveaux se faisaient sentir partout et que parfois, pour pénétrer dans certains milieux, le costume religieux devenait un obstacle et qu'ainsi l'extension du règne du Christ était entravé. Il lui fallait donc faire passer dans une formule nouvelle, le dévouement et le zèle apostolique que la vie religieuse donnait à l'Eglise depuis tant d'années.

Il fallait des jeunes filles, des jeunes gens, qui tout en vivant dans le monde accepteraient d'y mener une vie de "consacrés" à Dieu, et donnés uniquement à Ses oeuvres, pour essayer d'influencer leur milieu. Ces membres d'Instituts Séculiers devaient donc recevoir une formation spirituelle solide, capable de les soutenir dans leur vie quotidienne d'union à Notre-Seigneur et de serviteurs de l'Eglise. Dans son encyclique "Provida Mater Ecclesia" le St-Père créait cette forme heureuse d'Associations Séculières, adaptées aux necessitées actuelles et propres à l'acquisition de la perfection chrétienne.

C'est après une étude approfondie de cette encyclique, que le R.P. Parent commença l'oeuvre nouvelle des Oblates Missionnaires de l'Immaculée. Il voulait des "consacrées" qui iraient partout où l'Eglise les demanderait, des "données" qui répondraient à tous ses appels. Il a communiqué à ses missionnaires, l'idéal de devenir des "chercheuses d'âmes" pour essayer de les ramener toutes à la sollicitude maternelle de l'Eglise qui leur a confié ce soin.

C'est sans crainte que des centaines de jeunes filles se sont engagées dans cette voie nouvelle, assurées qu'elles sont d'être approuvées par l'Eglise et confiantes qu'ainsi elles ramèneront à Dieu bien des âmes qui sans elles peut-être seraient restées dans l'oubli.

VOEUX :

L'Oblate a une vie spirituelle très solide et riche de don d'elle-même à Dieu et aux âmes. Premièrement, elle fait les trois voeux de religion qui la consacrent à Dieu d'une façon et qui lui permettent de se donner entièrement aux bonnes oeuvres pour Sa gloire.

PROGAMMME DE VIE :

Elle a de plus, un programme de vie qui l'aide à continuer ce don d'elle-même dans une Oblation continuelle qui ne doit pas voir de retour. Ce programme se présente sous la forme des trois "5", et lui rappelle constamment à l'esprit ce qu'elle doit être devant le Christ et le monde.

Premier "5" : 5 exercices de piété quotidien : méditation, messe, action de grâces, rosaire médité et alternativement deux fois par semaine; visite au St-Sacrement, lecture spirituelle, revue du jour. C'est dans ces exercices que l'Oblate puise l'élan nécessaire à cette Oblation perpétuelle. Ces exercices, l'Oblate les fait en particulier, car, comme membre d'Institut Séculier elle peut-être appelée à vivre seule quelque temps et c'est alors que les convictions solides acquises lui seront nécessaires. Ceci constitue le premier "5".

Deuxième "5" : Les principaux points de sa règle lui sont présentés dans une synthèse claire et précise qui facilite son travail de perfection. Ces 5 points bien observés sont capables de la conduire à une véritable sainteté par une vie continuelle en présence de Dieu pour l'aimer et continuer cet amour au prochain par le dévouement. Ce sont: Présence de Dieu renouvelée au moins à toutes les heures — Absence complète de toute critique soit extérieure ou intérieure — Absence complète de toute plainte soit extérieure ou intérieure — Acceptation de tout dévouement — Ne pas être une cause de problème pour son entourage mais plutôt être une semeuse de paix.

Troisième "5" : Par ce troisième point, l'Oblate a la chance de réparer ses manquements de la journée en s'obligeant à faire 5 actes supplémentaires de charité ajoutés spontanément à ceux déjà demandés dans le devoir ordinaire et cela à chaque jour.

L'on pourrait résumer ainsi toute la vie de l'Oblate :

Don qui se donne : Par les 3 voeux de religion —

—qui donne : Son oblation doit être entière : *intelligence, volonté, coeur, vertus, talents, — tout au service de* Dieu et des âmes —

—qui redonne : Ce don se refait concrètement à tous les jours par son engagement à continuer la Charité du Christ par un total oubli d'elle-même —

—qui pardonne : A tout aigreur, orgueil ou antipathie qu'elle peut rencontrer, l'Oblate ne doit s'y opposer que par sa charité, oubliant tout affront, toute rebuffade comme le Christ l'a enseigné —

—qui abandonne : Sans calcul dans le don d'elle-même, l'Oblate comme un enfant s'abandonne entre les mains de Dieu pour qu'Il en fasse ce qu'Il voudra : "Père, je remets mon âme entre vos mains".

—qui fredonne sa joie : L'Oblate essaie de redevenir pour le monde, le sourire de Dieu. Le monde préoccupé par son esprit matérialiste, a perdu la joie de vivre librement comme un véritable enfant de Dieu. En vivant une charité joyeuse, l'Oblate veut lui rappeler que le bonheur existe encore et qu'il est dans l'identification de sa vie à celle du Christ.

Les Oblates de Prince-Albert

(à suivre dans un prochain article : genre de travail de l'Oblate et conditions d'admission dans cet Institut.)

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

Semaine du 3 au 8 février 1958

LUNDI : V. Colozza, s.j. "Marie et le dimanche profané"
Chant : F.E.C., Laval des Rapides.

MARDI et MERCREDI : R. Grisé, s.j. "Objections à la communion"
Ch.: (Mar.) SS. Grises, Ottawa (Mer.) PP. S. Vinc. de Paul, Québec.

JEUDI : J.-P. Archambault, s.j. "La Ligue du dimanche"
Ch.: M.J.P. Lainé, Village Huron.

VENDREDI : J.-M. Rocheleau, s.j. "Communion réparatrice"
Ch.: SS. Présentation, St-Hyacinthe.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Dans ce tableau, vous trouverez : l'horaire des émissions du samedi et du dimanche; celui du lundi sert de base aux autres journées de la semaine.

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Petit déjeuner
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Kermesse chansons
9.30—Fémina
9.45—Intermède
9.55—Nouvelles
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Vos Requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00Pous vs mesdames
11.15—L'ami Pierre
11.31—Réveil Rural
11.45—Musique Légère
12.00—Rapport des routes
12.05—Intermède
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Cavalcade ds ondes
2.00—Ranch 680
3.00—Chansonnettes
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.30—L'orch. du jour
5.00—P'tits bouts d'choux
5.30—Repos
5.45—Carnet Social
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.10—Hor. des émissions
6.12—Au coin du feu
6.30—Un hom. et son p.
6.45—Le chapelet
7.00—Clinique du coeur
7.15—Psyc. d. l. vie
8.00—Nouv, revue, com.
9:00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.15—A la belle étoile
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fermeture

Lundi

4.15—Prog. de Végreville
7.30—Conférence Presse
8.30—Vie Ouvrière
10.30—Sourires musique

Mercredi

4.15—Peuplades du nord
7.30—Sur les boulevards
8.30—Rythme latin
10.30—Musique de ballet

Vendredi

4.15—Radio-Marie
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Chanson Canadienne
10.15—Affaires de l'état
10.30—30 minutes avec...
11.01—Concert Decca

Mardi

4.15—Nos missions
7.30—Chacun sa vérité
8.30—Prog. italien
10.30—Extraits d'Opéra

Jeudi

4.15—¼ d'h. de Ste-Anne
7.30—Reportage
8.30—Causerie politique
8.45—Musique légère
10.30—Impromptu

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Prog. de Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Au p'tit Bal
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Vos Requêtes
10.30—Tante Lucille
11.00—Vos requêtes
12.00—Rapport des routes
12.05—Intermède
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Prog Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—Prog St-Paul
2.15—Ranch Morinville
3.00—Prog. Bonnyville
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Etablissement rural
4.30 Heure Catho. en Cri
5.00—Mess. de l'Imm.
5.30—Collégiales
5.45—Carnet Social
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.10—Horaire
6.15—Ti-Fit
6.45—Chapelet
7.00—Chro. Canadienne
7.30—Carrefour chanson
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Samedi vedettes
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.15—Le coq d'Or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fermeture

Dimanche

9.55—Ouverture
10.00—Vive la vie
10.40—Nouvelles
10.45—Perspectives inter.
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Prog. italien
1.00—Prog juif
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.05—Orchestre du jour
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Petites symphonies
6.00—Matchs Intercités
6.30—Folklore
6.45—Relève albertaine
7.00—Mosaïque dom.
7.30—Sel de la terre
8.00—Nouvelles
8.15—Canada travail
8.30—Pays des chansons
9.00—Prog. allemand
9.30—prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.15—A la belle étoile
10.30—Royaume musique
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fermeture

Hammarskjold projette une visite en URSS

Nations-Unies, N.-Y. — Le secrétaire général de l'ONU, M. Dag Hammarskjold, songe à aller à Moscou pour discuter les problèmes mondiaux, dont le désarmement.

M. Hammarskjold a déjà eu des entretiens privés avec le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd, et le ministre des Affaires étrangères de la France, M. Christian Pineau.

Quand on lui demanda à une conférence de presse s'il visiterait Moscou bientôt, M. Hammarskjold a répondu qu'il se rendrait à Kuala Lumpur, en Malaisie, au début de mars et qu'il espère visiter plusieurs capitales à l'aller et au retour. Pour le moment, il n'a pas encore décidé définitivement quels pays il visitera.

Le secrétaire général de l'ONU ajoute que le problème de désarmement relève toujours de l'ONU avant tout et il ne connait pas de gouvernement qui veuille changer cela. Il admet toutefois que le problème peut être discuté dans les cadres de l'organisation mondiale et en dehors.

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1958

1. Les familles Donat Bougie et Alfred Muller, de Bonnyville
3. Les familles Bessé et frères, de Falher
4. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
5. La paroisse St-Vital, de Beaumont
6. La paroisse St-Edmond de Calder
7. Les familles Henri Bureau et Merman Laforce, de Bonnyville
8. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse Ste-Anne de Falher
10. Les familles de Mme Ferrier, Donat et Joseph Laflamme, de Falher
11. La famille de M. et Mme Delphis Coulombe, St-Albert
12. La famille de M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig
13. L'Armée Bleue
14. Mgr Ségastien Loranger, V.G., P.D., de Morinville
15. Le cercle local de l'ACFA
17. Le personnel du Treasury Branch de Falher
18. La famille Albert Noel, de St-Paul
19. La famille Joseph Fournier, de Donnelly
20. Les familles M. Donnis, N. Blouin, A. Malo, E. Robinson et J.-B. Dargis, de St-Paul
21. La famille Joseph-L. Paquette, de Donnelly
22. Les RR. SS. Ste-Croix, d'Edmonton
24. Les familles Gérard et Aristide Doucet, de Falher
25. La paroisse St-Louis, de Bonnyville
26. Le diocèse de St-Paul
27. La famille de M. et Mme Edmond Mailloux de St-Paul
28. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse de Girouxville.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

—Le plus souvent, on cherche son bonheur comme on cherche ses lunettes: quand on les a sur le nez.
G. Droz

—Le bonheur est une boule après laquelle nous courons quand elle roule et que nous poussons du pied quand elle s'arrête.
Mme de Puissieux

C'est pénible de manquer un repas



Au moment où la "cloche" du repas a sonné, ce jeune porc se trouvait la tête tournée du mauvais côté. Voyez ce qui lui est arrivé. Son malheur lui apporte cependant une consolation, peut-être. Quand ses compagnons seront jugés assez gras pour passer à l'abattoir, il sera sans doute laissé de côté et vivra quelques jours de plus. Cette scène s'est passée à Guildford, en Angleterre.

L'auditeur général du Canada souligne des cas douteux dans les comptes publics

Ottawa — Le ministère de la Défense a dépensé $6,000,000, pour un appareil électronique d'entraînement qui fut plus tard abandonné, a révélé l'auditeur général du Canada, M. Watson Sellar.

Son rapport sur les comptes publics pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 1957, a été déposé aux Communes, hier soir, par le ministre des Finances, M. Donald Fleming.

M. Sellar cite le cas de l'appareil d'entraînement destiné à l'école de marine de Halifax comme un exemple des projets qui ont été abandonnés après des travaux et des dépenses considérables.

Le but de cet appareil était de servir à l'entrainement du personnel dans des opérations tactiques impliquant les porte-avions, les avions, les sous-marins et les navires de surface.

MISE EN DOUTE

Le coût original fut évalué, en 1952, à $2,818,000. En 1956, l'estimé a été "haussé". Le Conseil des recherches pour la défense entra alors en jeu.

Il engagea des experts étrangers qui ont calculé que le coût total s'élèverait entre $16,000,000 et $19,000,000.

Le projet a été abandonné après des dépenses de $6,000,000, dont $700,000 pour la construction d'un immeuble destiné à loger l'appareil.

M. Sellar, dans un rapport, met en doute 27 autres transactions financières du gouvernement.

Mais il ajoute: "En général, il ressort que les comptes ont été fidèlement et adéquatement administrés."

IRREGULARITES

Voici quelques-unes des irrégularités dans le rapport fait mention:

1 — Le ministère des Travaux publics a versé $48,675 à un architecte pour services professionnels, en octobre 1956, bien que le décès de l'architecte fut survenu le mois de juillet précédent. L'argent fut versé à la firme de l'architecte.

2 — Un représentant des Affaires extérieures a obtenu un congé de maladie de 18 semaines avec paye après avoir résigné son emploi gouvernemental. M. Sellar déclare: "Il est généralement convenu qu'un congé de maladie peut être accordé lorsqu'on considère que le fonctionnaire reprendra son travail après sa guérison."

3 — Le ministère des Travaux publics a dépensé $188,000 pour un mur de soutainement sur la rivière La petite Décharge, à St-Joseph-d'Alma, Qué., bien que ces travaux ne fussent pas destinés à la protection d'un immeuble du gouvernement et à aider la navigation, comme l'exige la loi des crédits parlementaires.

4 — Près de $5,170,000 pour des travaux de construction au camp de Gagetown, N.-B., ont été versés sans appel de soumissions.

5 — Près de $343,000 ont été dépensés pour le prolongement du quai de Rivière-du-Loup. La nouvelle construction s'est effondrée parce que le plan original avait été tracé sans des vérifications suffisantes du terrain.

6 — Un constructeur de navires a reçu plus de 80 p. 100 d'un contrat de $119,200 pour la construction d'un petit navire, bien que moins de 50 p. 100 du travail eut été complété. Le contrat fut résilié et le ministère de la Défense prit possession du navire incomplet.

7 — Des dommages s'élevant à $4,521 furent payés à un Français blessé sur un chemin de France par un véhicule de l'armée conduit par un soldat canadien qui avait pris le véhicule sans permission. La saisie de la Couronne sur la solde du soldat se totalisa à $31, soit le montant des réparations au véhicule.

A t[illegible]e

([illegible])

Souper de dimanche

Salade de tomates et laitue
Pot-au-feu
Riz
Choux de Bruxelles et carottes
Pudding au citron et aux noix
Café — Thé — Lait

N.B. — Mesures rases. De 4 à 6 services.

Pot-au-feu

Faire fondre 1 c. à soupe de suif dans une grande poêle. Ajouter 8 oignons tranchés, de ½ à 1 tasse de concentré de boeuf et 1 tasse d'eau. Couvrir. Mettre à feu doux jusqu'à ce que l'eau s'évapore à moitié.

Ajouter 6 patates, pelées et à moitié cuites, ½ c. à thé de sel et 3 gouttes de Tabasco. Couvrir de 3 à 4 tasses de boeuf coupé en petits morceaux, et 1 c. à soupe de persil haché fin.

Mettre à feu doux pendant 15 minutes, ou jusqu'à ce que l'eau s'évapore et que les oignons brunissent légèrement.

Pudding au citron et aux noix

Dissoudre un paquet de cossetarde au citron préparé, selon les instructions imprimées sur le paquet. Incorporer en brassant: ½ c. à soupe de beurre, 1 c. à soupe de jus de citron et ⅓ de tasse d'amandes hachées, de n'importe quelle sorte. Ajouter, en brassant toujours, un blanc d'oeuf bien battu.

Prendre un plat allant au four, peu profond, et disposer au fond et sur les côtés des tranches de gâteau ordinaire ou de gâteau-éponge. Verser, au moyen d'une cuiller, le mélange. Couvrir légèrement d'amandes hachées.

Faire brunir lentement, pendant 12 minutes, dans un four de 325 d. F. Servir chaud ou froid. Ajouter, si désiré, au moment de servir, des quartiers d'oranges sucrées ou des tranches de pêches.

Les Lettres

UN HUMANISTE LATINO AMERICAIN ANDRES BELLO

Andrés Bello, peu connu du monde européen, est le grand humaniste de l'Amérique latine. Il naquit en 1789 à Caracas, capitale du Vénézuéla, et mourut à Santiago en 1865. Il y a regain d'intérêt autour de lui, à l'occasion d'une édition nouvelle de ses oeuvres complètes, qui représentent un ensemble considérable. Le premier artisan de sa gloire contemporaine est senor Pedro Grases, écrivain et académicien, philologue, professeur à l'Université centrale du Vénézuéla à Caracas, originaire de Villafranca del Panadés en Espagne, mais établi au Vénézuéla avec sa famille, depuis bientôt vingt ans. Autant dire qu'il est devenu aussi Vénézuélien qu'Espagnol, sinon plus. Incidemment, Pedro Grases assumait les fonctions de secrétaire général du premier Festival du livre de l'Amérique, tenu à Caracas en novembre dernier, et c'est lui qui y recevait, pilotait et dirigeait les délégués étrangers, venus de vingt-huit pays. Il parle le français de façon parfaite, à l'égal de sa langue maternelle, de sorte qu'il lui fut facile, avec l'aide d'adjoints connaissant l'anglais, d'être tout à tous en même temps. Depuis le Festival, M. Grases s'est remis à sa tâche de surveiller la publication, l'impression et la distribution des oeuvres de Bello, ce qui n'est pas une mince affaire.

* * *

On n'a pas idée de l'oeuvre de Bello, qui se poursuit en trois phases: celle de sa jeunesse en son pays natal; celle de son séjour à Londres, de 1810 à 1865. Cette dernière fut de beaucoup la plus féconde et Grases releva en 1952, dans une brochure bibliographique, près de deux cents pièces qui lui appartiennent: livres, brochures, articles de revues et journaux, poèmes. Cet homme extraordinaire, qui parlait couramment le français et l'anglais, étudia l'espagnol jusque dans ses dernières subtilités, s'intéressa à la plupart des disciplines: les sciences, les mathématiques, la médecine et le droit, la philosophie, l'histoire, même la géographie, économique et humaine, qu'il enseigna à Simon Bolivar, libérateur du Vénézuéla et de la Colombie, par ricochet de l'Amérique du Sud jusqu'à la Patagonie. On doit à Bello, entre autres choses, une grammaire espagnole qui fait autorité dans le monde ibérique, une histoire abrégée du Vénézuéla, de nombreux ouvrages de droit, dont un code civil et un code commercial, une étude sur le latin et le droit romain, des ouvrages de critique, des recueils de poèmes et de légendes, des traductions du français et de l'anglais, des traités en marge de la philosophie, de l'enseignement. Et ce n'est là que le dessus du panier.

* * *

Andrés Bello naquit le 29 novembre 1781, fils de Bartolomé Bello et d'Ana Antonia Lopez. Après ses études au couvent de Las Mercedes à Caracas et au séminaire de Santa Rosa, jusqu'au baccalauréat ès arts (philosophie-sciences), il commença d'étudier en même temps le droit et la médecine, quitta l'université faute de ressources, se mit à enseigner. C'est à cette époque qu'il eut Bolivar comme élève. Entre temps, il écrivait déjà, en prose et en vers, devenait rédacteur de la **Gazeta de Caracas** en 1808. Deux ans plus tard, il partait pour l'Angleterre, accompagnant Bolivar et Luis Lopez Méndez dans une mission diplomatique auprès du gouvernement anglais. Il passe dix-neuf ans à Londres, où son activité intellectuelle tient du phénomène, se marie en Angleterre, une première fois avec Maria Anna Boyland, une seconde avec Isabel Antonia Dunn, il devient secrétaire de la légation du Chili à Londres, en 1822, de la légation de la Colombie, en 1825. On lui doit une trentaine d'oeuvres en sa période anglaise. En 1829, Bello part pour le Chili, qu'il habitera jusqu'à sa mort en 1865. Sauf de brefs séjours à Valparaiso et San Miguel del Monte, il vit à Santiago, où il publie en rapide succession ses oeuvres les plus importantes. Il touche à tout: l'enseignement, le droit, la diplomatie, la littérature, le journalisme. Il devient, selon les époques, chef du ministère des Finances, de celui des Relations extérieures, sénateur de la république. Il est en 1842 l'un des principaux de l'Université du Chili. Son pays d'adoption lui doit aussi son code civil, que le congrès approuve en 1855. Andrés Bello mourut à Santiago, le 15 octobre 1865.

L'Illettré

HUBERT

Les voitures sports donnent du "prestige"

© 1958, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Je te gage 2 contre 1 qu'il va plutôt acheter le manteau de vison.

VARIETES

Un habitant d'un petit village du nord de l'Ecosse a été jeté à terre par la foudre. Après l'avoir frappé à la tête, la foudre est ressortie ensuite par le pied droit. Non seulement il ne souffre d'aucune blessure mais des cors récalcitrants qu'il soignait depuis plusieurs années, ont disparu.

* * *

Le plus vieux dictionnaire d'argot — il remonte au Moyen Age—est actuellement exposé au Musée de Freistadt, en Autriche. C'était un code international à l'usage des mendiants, des vagabonds et des voleurs de grands chemins.

* * *

A l'occasion des fêtes de fin d'année, un grand magasin italien a envoyé la lettre suivante à son aimable clientèle: "Nous avons décidé de classer nos clients en trois catégories: 1) ceux qui payent régulièrement; 2) ceux qui payent avec retards; 3) ceux qui ne veulent pas payer. Nous avons pensé vous faire une chose agréable en vous changeant de catégorie; nous vous avons mis dans la seconde. Nous espérons qu'à l'avenir la prospérité de vos affaires vous permettra de passer dans la première."

* * *

Pour se venger de ses deux fils auxquels il reprochait leur indifférence, un fabriquant américain de chaussures a cédé au premier 85,000 chaussures gauches, au second 85,000 chaussures droites — tout son stock. Mais une clause du testament paternel leur interdit formellement de réunir leurs legs.

* * *

Comme chaque année à la même saison, les couturières japonaises ont déposés religieusement leurs aiguilles cassées dans une purée de haricots. Une douce musique accompagnait la cérémonie traditionnelle dont le but est de "réconforter l'âme des aiguilles" abandonnées par les cousettes.

* * *

Un hôpital de New-Jersey, met à la disposition de ses clientes victimes de fractures, des plâtres de différentes couleurs: roses, bleues, vertes, mauves, etc. Il a été constaté par les services médicaux qu'un "joli" plâtre accélérait la guérison.

* * *

Selon les statistiques américaines, c'est en Alaska qu'on fait le plus grand usage du téléphone, avec 630 communications en moyenne par an et par personne: Hawaï se place au second rang (530 communications); puis le Canada (480), la Suède (455) et les Etats-Unis (426). La moyenne mondiale est de 50 communications téléphoniques à l'année.

* * *

Les New-Yorkais ont été très déçus d'apprendre que les rochers sur lesquels leur ville est construite ne remontent pas à un milliard sept millions d'années mais à trois cent cinquante millions d'années — seulement !

—Si l'on voulait n'être qu'heureux, cela serait bientôt fait; mais on veut être plus heureux que les autres.

Montesquieu

* * *

—Il y aurait de quoi faire bien des heureux avec tout le bonheur qui se perd en ce monde. Lévis

Savoir gagner et savoir perdre

Au début de ma carrière, j'étais le type parfait du mauvais joueur. J'avais été battue en finale d'un tournoi à Philadelphie. Lorsque la présidente me remit la médaille qui me revenait en tant que finaliste, j'envoyai promener l'objet à l'autre bout du vestiaire en hurlant que ce machin-là ne m'intéressait pas.

Ainsi, ce jour-là, je n'avais pas seulement perdu un championnat. J'avais perdu ma dignité et je m'étais déconsidérée aux yeux des autres. Je m'en rendis bien compte lorsque la présidente me répondit calmement :

—Vous aurez beau gagner tous les matches que vous jouerez, Alice, vous ne serez pas une championne tant que vous n'aurez pas appris à perdre.

Pour un gagnant, la façon la plus sympathique de s'en tirer tient dans cette courte formule : "J'ai eu de la veine." Peut-être, en son for intérieur, n'en est-il pas convaincu, pas plus d'ailleurs que le public. Mais quand il prononce ces mots, il ne parle ni pour lui-même ni pour la galerie. Mais il se rappelle la déception que l'on éprouve en perdant et sait ce que représente pour le vaincu cette petite marque d'humilité de la part du vain-

—Alice Marble,
ex-championne de tennis

—Acquérir, à force d'exercices, une certaine virtuosité dans l'art d'être heureux à bon marché. Mgr Keppler

Solution du problème de la page 3



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 26 FEVRIER 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BATIMENT DE TETE, LABORATOIRE DU SERVICES DES SCIENCES, WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 160 avenue, Notre-Dame est, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entermise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le mise du bureau de l'architecte en devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 janvier 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 26 FEVRIER 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CONSTRUCTION DE BATI EN A, ELINDE ET TABLE TOURNANTE, CUILLER ET AUTRES ACCESSOIREES POUR LA DRAGUE NO. 251".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 avenue Notre-Dame est Winnipeg 1 (Man.), de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.) et du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man.), Vancouver (C.-B.) et d'Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des Services administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 janvier 1958.

LISEZ ET FAITES LIRE "LA SURVIVANCE"

Faits et commentaires

(suite de la page une)

en 12 ans. Cet accroissement rapide pose de nombreux problèmes dont notamment celui du logement et des écoles mais il est probable qu'ils seront résolus par l'industrialisation du pays qui se développe à un rythme accéléré.

Les voyageurs de l'espace

Une revue scientifique anglaise fait un large — et peu encourageant écho aux propos tenus par le savant américain Donald M. Michael au cours d'une conférence à l'Association américaine pour le Progrès de la Science. Selon le professeur Michael, les futurs passagers des astronefs ne seront pas des hommes comme tout le monde mais plutôt des moines bouddhistes ou des Esquimaux. Pourquoi ?

Au cours de ces longs voyages, ces navigateurs devront affronter des situations psychologiques particulièrement difficiles que seule une nature d'une trempe particulière pourra surmonter. Ainsi, le Dr Michael voit comme premiers passagers volontaires des navires de l'espace des schyzophréniques dont la personnalité se déroule aisément ou encore des gens ayant un goût pour la vie érémitique à la façon de certains moines bouddhistes ou encore des esquimaux sédentaires, quoi qu'il en soit "des gens pas tout à fait normaux et pour qui le temps ne compte pas". Et le professeur John Lyman, de l'Université de Californie, a déclaré à son tour que les pilotes intersidéraux devront être drogués aussi bien pour modérer l'appétit (les aliments tiennent de la place) que pour éviter des troubles psychologiques qui se produiront fatalement en deux années de vol. D'où alimentation par piqûre. Bref, le voyage dans la lune ou les astres ne s'annonce pas encore comme une partie de plaisir !

La Tanganyka

Le Tanganyka est un des pays d'Afrique où le progrès est spectaculaire. Il n'est pourtant pas encore entré dans la voie de l'industrialisation mais l'agriculture s'est remarquablement développée. Depuis 1947 la production de sisal s'est accrue de 76%, celle du café de 31%, celle du coton de 232%; celle des noix de cachou de 900%. A ces chiffres on doit ajouter ceux de la production de diamants qui a augmenté de 289%. On note que pendant la même période le nombre de sociétés est passé de 612 à 1544. Enfin, le tonnage à l'importation qui était de 1,950,000 tonnes s'est élevé à 5,122,000 tonnes. Ajoutons que l'on a élaboré 140 projets de mise en valeur du territoire; ils ont trait à la fois à l'agriculture, à l'exploitation des mines et à quelques industries secondaires.

Patrons et ouvriers . . .

(suite de page une)

aux chefs d'entreprises et aux syndicats. Au patronat il demandait de limiter les hausses de leurs produits au strict minimum. Les syndicats de leur côté devaient restreindre leurs revendications.

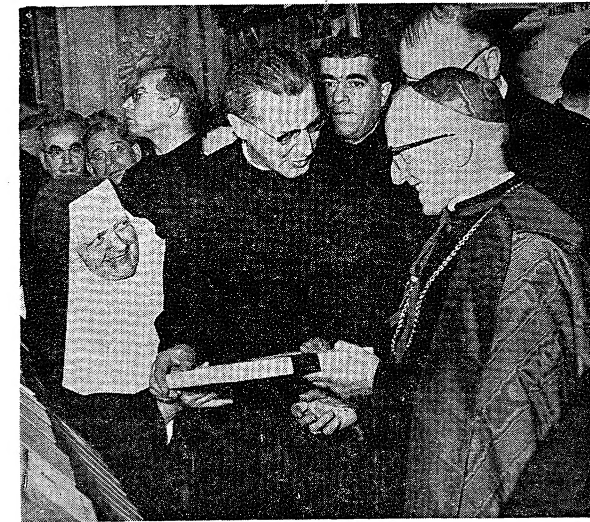
"Une hausse des prix non motivée," poursuivit M. Eisenhower, "abaisse non seulement le pouvoir d'achat du dollar, mais peut annuler l'effet même de cette hausse en faisant fuire el consommateur ou encore causer une sous-utilisation de l'équipement industriel ainsi qu'une diminution des bénéfices produits par les capitaux investis."

L'appel à la modération du président vient pourtant au moment où plusieurs grandes centrales ouvrières se préparent à entamer des pourparlers pour des augmentations de salaires dans les industries-clef telle que les industries automobiles et aéronautiques par exemple

Regina. —Le président du Wheat-Pool, Jack Wesson, s'oppose à ce qu'une délégation agricole se rende à Ottawa pour encourager le gouvernement de verser des payements additionels aux fermiers, dont la récolte a fait défaut. M. Wesson expliqua, qu'il serait préférable d'attendre après la tenue d'une nouvelle élection générale avant d'entreprendre une telle démarche.

* * *

Toronto. — L'Ambassadeur de Russie au Canada, M. Chuhavin, a déclaré qu'il était certain que le Canada pourrait faciliter la conclusion d'accords sur un certain nombre de questions internationales et que l'Union Soviétique accueillerait favorablement, toute action qu'entreprendrait le Canada pour amener de nouvelles rencontres entre les dirigeants des nations de l'Ouest et de celles de l'Est.



Congrès religieux général de Rome. — A l'occasion du deuxième congrès général des Religieux, tenu du 8 au 14 décembre dernier à Rome, le R.P. André Guay, o.m.i., secrétaire permanent de la Conférence Religieuse Canadienne(et la T.R.M. St-François-de-Sales, o.s.u., supérieure générale des Ursulines canadiennes et déléguée de la section féminine de la Conférence, offrent à Son Em. le cardinal Valeri, préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux, à l'occasion de son 50e anniversaire de prêtrise, le bouquet spirituel présenté par toutes les religieuses du Canada. (Cliché CCC)

Autour du monde

(suite de la page 1)

que cette proposition est arrivée exactement à la veille de la réunion à Ankara des Etats membres du pacte de Bagdad, association ayant pour but de résister à l'infiltration communiste au Moyen-Orient.

Les Etats-Unis ne font pas directement part du pacte, mais M. Dulles est présent à Ankara où il assiste à la conférence en qualité d'observateur. Les débats ont commencé dans la capitale turque, le 27 janvier. Prenant la parole le premier, M. Dulles, a exprimé le point de vue américain sur la question du désarmement et condamné la position de l'Union Soviétique sur ce problème.

C'est M. Selwyn Llod qui lui a succédé, au nom de la Grande-Bretagne.

Assistent également à cette conférence, les premiers ministres de la Turquie, de l'Iran et du Pakistan, ainsi que le représentant de l'Irak, Nouri Saïd.

Le monde arabe suit avec intérêt la conférence d'Ankara qui, partage la vedette avec la mise au point de la fédération de la Syrie et de l'Egypte. Ces deux pays dont la politique étrangère est très semblable, ont annoncé en fin de semaine écoulée, leur intention de devenir un état unique à gouvernement fédéral.

Parmi les autres événements saillants de la semaine, mentionnons le coup d'état qui a renversé à Caracas au Vénézuéla le gouvernement du dictateur Jimenez. Une junte dirigée par un jeune journaliste M. Fabricia Ojeda, et par le vice-amiral Larrazabal, a obligé le dictateur à fuir le pays et à proclamé la liberté de presse et d'institution d'un régime démocratique ainsi que la suppression de la police secrète. L'ordre dans le pays, après les sanglantes bagarres qui ont marqué le coup d'état, est assuré par les soldats armés.

A New-York, après un long voyage en Europe et au Moyen-Orient, est rentré le secrétaire général de l'ONU, M. Dag. Hammerskjold. Au cours de la conférence de presse accordée aux journalistes, le secrétaire général de l'ONU n'a pas caché sa déception devant la situation dans laquelle se trouvent à l'heure actuelle les négociations sur le question du désarmement.

L'affaire de la saisie par les Français de la cargaison d'armes que transportait au large des côtes algériennes un bateau yougoslave a donné lieu à une protestation de Balgrade. Le gouvernement du maréchal Tito affirme que les armes étaient transportées pour le compte d'une compagnie Suisse et réclame le paiement par la France de réparations. Pour Paris, ces armes destinées aux rebelles algériens ont été légalement saisies, et il n'y a pas lieu de rembourser les propriétaires du navire.

Pekin. — Le chef communiste au Canada est accueilli par le président du parti communiste de Chine, M. Mao-Tse-Tung. Tim Buck est le secrétaire général du parti Progressiste-Travailliste au Canada. Il entreprend présentement une longue tournée en Chine.

* * *

Calgary. — Montréal pourrait absorber 200 mille barrils de pétrole brut venant chaque pour de l'Ouest du Canada, mais a condition que certaines difficultés soient résolues, notamment réduction des prix du pétrole et du tarif des pipe-lines et un changement dans la politique du gouvernement.

—A voir les qualités qu'on exige des serviteurs, combien de maitres seraient capables d'en remplir les fonctions ?

Beaumarchais

CHRONIQUE de la COMÉDIE HUMAINE

Ankara. — Les leaders militaires des nations membres du Pacte de Bagdad se sont réunis. L'objet principal de leurs discussions porte sur un raffermissement de l'alliance qui unit la Grande-Bretagne, la Turquie, l'Iran, l'Iraq et le Pakistan.

* * *

Toronto. — Le président de la Conférence Canadienne de la Paix, organisation dominée par les Communistes, le Dr Endicott, a annoncé qu'en arrivant à Montréal de la Conférence afro-asiatique, ses baggages furent vérifiés et des notes ainsi que la littérature qu'il rapporta des réunions au Caire furent saisie.

* * *

Edmonton. — Le Premier Ministre de l'Alberta, M. Manning, a demandé aux avocats de rechercher plus de clareté et de simplicité dans leur application des Lois. M. Manning dit encore que les avocats devraient être plus en contacts avec les individus de façon à ce qu'ils comprennent l'importance que la profession d'avocat a dans la Société.

* * *

Washington. — L'ambassadeur américain à Moscou, M. Lewellyn Thompson, est arrivé à Washington. L'on s'attend à ce que M. Thompson explique les récentes missives diplomatiques soviétiques réclamant des pourparlers de paix.

* * *

Ottawa. — Le ministre fédéral des Finances, l'hon. Donald Flemming, a annoncé que le gouvernement a l'intention d'offrir 87 millions de dollars additionnels en octrois aux provinces à partir du premier avril. Ces octrois seront accordés sans avoir recours à une conférence fédérale-provinciale. Ottawa accordera également des octrois accrus aux quatre provinces de l'Atlantique, au montant de 100 millions de dollars.

* * *

Churchill, Man. — Deux fusées ont été lancées. Elles atteignirent l'une 85 miles, l'autre 90 miles d'altitude. Cet essai donnera des renseignements précieux pour le lancement de satellites. Les savants qui assistaient aux tests se montrèrent extrêmement satisfaits des résultats obtenus.

* * *

Rome. — 23 réfugiés yougoslaves sont débarqués de deux navires dans des ports italiens et réclament asile politique.

* * *

Québec. — M. Jean Bourque, 63 ans, a été assermenté comme ministre des Finances du gouvernement de la province de Québec. M. Bourque remplace M. Onésime Gagnon, 69 ans, qui a démissionné vendredi. L'on croit que ce dernier deviendra le prochain lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement va augmenter considérablement, de fait doubler en certains cas, les octrois fédéraux pour la construction d'hôpitaux.

* * *

Belgrade. — Les rapports d'une grève en Yougoslavie sont maintenant officiels. Elle est la première depuis que le régime communiste gouverne en Yougoslavie. Les employés à une importante mine de charbon, protestant contre les conditions de travail, se sont mis en grève il y a deux semaines, dit un porte-parole du gouvernement yougoslave.

Alliance française

Nous avons eu le plaisir d'entendre vendredi soir un exposé fort intéressant par M. Louis LeGall, sur un sujet très actuel et combien confus, le plus souvent, dans les esprits, l'Existentialisme, et plus particulièrement l'un des représentants dans la littérature française, Albert Camus.

Le conférencier nous a d'abord donné une vue d'ensemble sur la littérature française contemporaine dont les auteurs se veulent, non pas teneurs de plume, mais mouleurs, 'faiseurs d'hommes'. On arrive ainsi à des oeuvres extrêmement proches de nous parce qu'elles trouvent leur source, leur inspiration dans le quotidien avec tout ce qui le constitue de très simple, de très humble, de très petit, avec ses espoirs et ses angoisses. Albert Camus incarne parfaitement le genre d'auteur, étant issu d'une famille de gens simples et ayant gardé le contact avec le monde de l'action. Avant lui Malrault, après avoir vécu plusieurs années en Chine Communiste (de 1929 à 1932), avait introduit dans la littérature moderne, l'idée de l'Univers concentrationnaire par l'intermédiaire de son oeuvre, "La Condition Humaine", publiée en 1935. Et il a posé la question reprise par Albert Camus: Quelle est la condition de l'homme dans un univers qu'il ne comprend pas, un univers qui ne tient pas compte de lui ? Quelle est sa fonction, son but, sa raison d'être ?

Comment s'adapter à ce monde ? Malrault a constaté, exposé. Camus pose des questions, les questions les plus angoissantes que peut se poser un homme. Le point de départ de cette angoisse c'est d'abord l'absence de Dieu, l'absence de Paradis dans cette philosophie. L'homme doit donc trouver en soi le sens de sa vie. Puisqu'il n'a pas ce rapport à Dieu qui lui permette de trouver des solutions, il lui est nécessaire de regarder les choses en face. Il est prisonnier de lui-même. Il arrive aussi à cette notion de l'absurde où tout est contradictoire. Albert Camus a le mieux illustré cette idée dans le mythe de Sisyphe, ce condamné des Dieux qui doit pousser un énorme rocher au sommet d'une montagne, durant toute sa vie; mais au moment où il arrive au but, le rocher retombe, il faut recommencer indéfiniment. Ainsi en va-t-il de la destinée humaine.

Les conséquences d'une telle position sont immédiates, présentes, dans la vie de tous les jours: il ne s'agit pas d'avoir peur, de détourner les yeux du mal pour voir le bien; mais de regarder toutes choses pour ce qu'elles sont, le scandale, la misère, le déshonneur. N'y pas voir le châtiment d'un péché quelconque, mais une condition tout simplement. Il s'agit d'avoir le courage de faire le bilan de ce que nous possédons, clairement, honnêtement, lucidement; et de ne pas travestir au nom d'un idéal quelconque. "La Peste", roman le plus connu des romans d'Albert Camus met en séance deux êtres très opposés qui tous deux incarnent les conséquences de cette philosophie: l'un d'eux qui voit très clair dans le fléau (la peste) qui frappe une ville algérienne. Les gens sont tous atteints, isolés; il n'y a aucun espoir de se sauver. Il ne fait rien. — L'autre, le docteur, dont les moyens sont très limités, se sait battu d'avance; et pourtant il combat, il soigne, il agit.

"Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre", c'est le leit-motiv dont s'est servi à plusieurs reprises M. LaGall pour illustrer cette conception courageuse et désespérée de l'existence. Ce que nous faisons dans le quotidien n'a pas de sens; si nous le cherchons, il n'est pas nécessaire d'être sûr de le trouver pour continuer malgré tout. Il y a là une pensée si inhumaine, si difficile, que le suicide semble l'aboutissement normal d'une telle condition. Si l'homme ne se suicide pas, c'est qu'il accepte la vie avec toute cette angoisse, toute cette absurdité; et l'accepter c'est agir.

Après ce roman de "La Peste", Albert Camus revient à des questions plus essentielles. Est-il vrai et possible que l'existence se conçoive comme un moyen et une fin en elle-même ? Sans recours à des espérances divines? Est-il vrai que l'homme puisse progresser dans ces conditions ? La vie a-t-elle réellement une valeur en soi ? Ou bien lui faut-il Dieu ? La pensée de Camus en est là actuellement. On ne peut donc dire qu'il est athée, car l'athéisme nie Dieu purement et simplement. Il pose la question comme beaucoup de ses contemporains. Et la poser, c'est se mettre bien en face des choses, des êtres pour retrouver à tout son sens, et non plus marcher aveuglement vers un but lointain mais qui ne justifie rien.

On ne peut s'empêcher de ressentir douloureusement cette marche anxieuse avec la réalité; cette recherche honnête et lucide qui refuse des consolations pour vivre pleinement le présent et y redécouvrir la lumière. Toute philosophie est inspirée ou informée par les grands problèmes, les espérances ou les désespoirs causés par les cataclysmes qui au cours de ces dernières années se répètent dans l'histoire du monde. Que des hommes aient tant souffert et remettent tout en question pour retrouver leur voie, on ne peut les en blâmer.

C'est aux chrétiens, auteurs ou simplement hommes, qu'il appartient, comme le disait si justement M. Lavallée pour conclure, de remettre dans ce quotidien, cet "aujourd'hui", la lumière divine qui donne à toute vie son sens et sa plénitude. Par leur exigence, ces Existentialistes auront amené le monde chrétien contemporain à une incarnation plus vivante, plus réelle de son idéal et de là, à une expression plus actuelle.

Il ne faudrait pas qu'un tel exposé de la littérature française contemporaine laisse supposer que tous les jeunes Français partagent cette conception de la vie. Que la plupart, à la suite des souffrances de la guerre soit arrivé à un réalisme très exigeant, il n'y a aucun doute, refusant un idéal sans consistance. Aussi quelle force et quel dynamisme lorsqu'à ce sens aigu du quotidien, du prochain, du présent si bien illustré par Camus, s'ajoute une foi profonde en un Dieu d'amour, lui aussi très présent, très prochain, qui inspire toute action. On ne peut s'empêcher d'évoquer la phrase si souvent répétée de l'abbé Pierre: "Nous marchons dans un monde d'illusions et nous fabriquons toujours de nouvelles illusions. La désillusion est le commencement de la vraie vie. On devient un homme quand on sort des illusions pour entrer dans le réel. C'est vrai en toutes circonstances, éducation, mariage, charité. Il faut avoir été non pas déçu, mais désillusionné pour savoir ce qu'est l'amour".

Madame Maurice Trottier